

## Projet du terrain athlétique L'ouverture officielle a lieu le 9 juillet 1972



A la demande populaire, en octobre 1972, le centre récréatif organisa des jeux intérieurs pour l'hiver. Le tout commença le 17 octobre. Il y avait du badminton, ping-pong, jeux de cartes, jeux de poches, jeux de cerceaux et jeux de dards. Des équipes furent formées pour assurer une meilleure compétition. Une soirée par mois était consacrée à la discothèque et au bingo.

A partir du 16 octobre, le Centre loua le centre communautaire d'Embrun durant 10 semaines consécutives afin d'offrir des soirées de patinage

aux gens de Limoges. Le centre avait même nolisé un autobus pour transporter les patineurs au centre.

### Les Libellules

Durant cinq années consécutives, soit de 1991 à 1996, le comité des Libellules, formé de quatre membres à savoir Réjeanne Legault, Cécile Laurin, Lise Giroux et Rita Leduc, prit l'initiative de fêter les anniversaires de mariage des couples de la paroisse, la fête des mères et pères. A l'aide des registres, le comité retraçait les 5e, 10e, 15e et autres anniversaires de mariage et entrait en communication avec les couples. Une messe spéciale était célébrée pour eux. Leurs familles et amis participaient aussi à la fête à la salle paroissiale où l'on servait un buffet.

Une plaque souvenir leur était remise ainsi qu'un petit cadeau souvenir.

Pour la fête des mères et des pères, on remettait un oeillet et un corsage à la messe du dimanche.

## Le brunch des retrouvailles

Richard Lacroix qui oeuvre auprès de différentes organisations paroissiales depuis plus de 30 ans a été l'instigateur du projet qui a regroupé plus de 350 personnes lors d'une rencontre au Centre récréatif de Limoges.



On s'occupe des inscriptions.  
Debout: Lise Giroux  
A l'avant: Monique Giroux  
A l'arrière: Réjeanne Legault

Le 23 août 1998, une messe et un "Brunch de retrouvailles" ont rassemblé des amis, de la parenté et d'anciennes connaissances venus partager des souvenirs et des anecdotes. Une ambiance chaleureuse régnait dans la foule, car les gens étaient heureux de se retrouver après tant d'années.

Cécile et Raymond Baker discutent avec des cousins du Vermont lors du brunch des retrouvailles en 1999. Les <<Gagnon>> Jean, Gérard et son épouse sont venus rencontrer d'anciennes connaissances.



Pour créer une ambiance de fête, le comité avait accroché des parapluies multicolores au plafond du Centre et avait décoré les murs de photographies d'autrefois.

Après plusieurs mois de recherches et d'organisation, la rencontre s'est avérée un véritable succès et l'événement se répétera probablement en 2001.



Quelques minutes de repos le lendemain du  
<<Brunch des retrouvailles>>.

Vous reconnaîtrez à gauche Fernand Legault, Claude Bourque,  
Rhéal Giroux, Réginald Gibeault et Bob Joiner.

### Clubs de jeunes

Un nouveau club de jeunes fut formé. Il s'agissait de l'Optimiste Junior qui s'est donné le nom de Club Funky. Il était parrainé par le Club Optimiste et la remise de charte eut lieu le 28 novembre 1999. Un total de 36 membres participaient régulièrement aux activités qui consistaient en des rencontres, des échanges avec des groupes extérieurs, des danses, de l'aide à la jeunesse et à diverses tâches dans la communauté. La présidente fondatrice fut Christine Labelle.

Ce même club a pris l'initiative de fonder le Club Alpha qui regroupait les plus jeunes de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année. Donc le Club Funky dut créer et organiser des rencontres pour le divertissement de ces enfants qui consistaient en des jeux au parc en été, des bricolages et autres activités connexes à l'annexe de l'école Saint-Viateur.

En septembre 2000, leur initiative progressa et ils ranimèrent le Club Octogone, qui cette fois-ci, recruta les adolescents du secondaire.

Bravo à ces jeunes pour leur dynamisme. Ceux-ci inculquent à d'autres jeunes la confiance en soi, le sens du partage et l'intégration dans leur collectivité.



### Les carnivals

Autrefois, la patinoire se trouvait de l'autre côté de la rue et en biais avec l'annexe de l'école Saint-Viateur sur la rue Mabel, là où est présentement le terrain vacant appartenant à la fabrique. A l'occasion du premier carnaval en 1967, c'est sur cette patinoire que Richard Lacroix et son copain Jean-Louis Béland, responsables des activités extérieures, s'occupaient du bon déroulement des jeux pour les jeunes de l'école primaire. Durant ces hivers, le carnaval durait deux semaines.

Pendant ces premières années, le carnaval était très populaire et animé car des jeunes filles étaient en lice pour le titre de Reine de Carnaval. Leur travail consistait à vendre des Bonhommes Carnaval, petits insignes en plastique que l'on épinglait fièrement à son manteau, signe de sa participation au carnaval ou d'encouragement à une duchesse et à l'ouverture du carnaval un nom était pigé au hasard. Une autre année, on procédait différemment alors que la demoiselle qui avait vendu le plus de billets devenait automatiquement la Souveraine. Elle recevait une couronne, une belle mante rouge ainsi que le traditionnel ruban "Reine du Carnaval" devant une foule impressionnante de spectateurs qui applaudissaient la Reine et ses duchesses. Souvent une soirée d'amateurs clôturait cet événement hivernal. Les carnivals ont duré 23 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1989 et ensuite en 1991, à cause de l'énorme travail que cela imposait aux organisateurs, on créa un projet communautaire qui durait une fin de semaine. Le comité de pastorale, avec Mme Lise Filion comme présidente, voulait faire revivre le Carnaval qui s'était éteint. Ce projet consistait en une danse pour jeunes à l'école Saint-Viateur, une balade en traîneau, des parties de cartes, des activités à la patinoire, une messe suivie d'un brunch, un bingo en après-midi, un souper canadien préparé par les dames bénévoles pour se terminer par une soirée d'amateurs appelée "Star d'un soir". Cette soirée d'ailleurs a été un immense succès.





Irène Servais en compagnie du Bonhomme Carnaval.

Un concours de dessin avait été lancé à la population Limogeoise à l'occasion de ce projet. C'est à la suite du dessin d'un bouffon gagné par France Séguin que l'idée a germé qu'il serait amusant d'avoir une mascotte qu'on a appelée Bic à Bou. Aussi, Joanne Côté-Pilon se méritait un prix car son dessin fut choisi pour le logo du chandail.

Plusieurs comités paroissiaux, des clubs, l'école, le comité du Centre et la Caisse populaire se sont entraidés pour organiser cet événement. En 1996, le comité abandonna le projet et plaça l'argent accumulé au cours des années en prévision des célébrations du Centenaire de la paroisse.

Les quatre responsables de ce projet étaient : Lise Filion, Huguette Séguin, Jeanne Dazé et François Blais.



Françoise Bessette-Lemieux, reine du carnaval de Limoges en 1967.



Carnaval 1972  
De g. à d.: Claire Latreille, Bonhomme carnaval, Micheline Montreuil (reine), Denise Marion et Jeanne Pommainville.

### Nominations des Reines



En 1967, Anita Latreille nommée <<Reine de Cambridge>>, accompagnée de son ami Réjean Grégoire.



Couronnement de la reine du Carnaval en 1975.  
De g. à d.: Linda Lavigne, 1e duchesse, Julie Leduc, reine, Chantale Ayotte, 2e duchesse.

## Mouvement Scout à Limoges

C'est le 4 janvier 1978 que les scouts de Limoges ont obtenu leur meute.



Le curé Ricard, Michael MacPhee et les cubs, transplantent un pin dans la côte à proximité du cimetière.



Camping des Beavers vers 1984.



Chantale Charette, cheftaine des Cubs vers 1984.



Promesse scout.



Marlene Miles et Lise Oleynik, cheftaines des Beavers vers 1984.



Cubs sous l'assistance d'Eric Arthur et Meaghan McFee vers 1984.



Les scouts visitent la caserne des pompiers de Limoges.



Scouts de Limoges.



Pat McFee et Marlene Miles  
lors du camping des Cubs vers 1984.



Michael McFee, assistant, lors du camping des Cubs.



Les scouts de Limoges en compagnie du docteur Keon.



Les dernières recrues des Cubs de Limoges.

## Le mouvement Guide et Jeannette

Ce fut en 1975 que le guidisme francophone démarra dans la communauté de Limoges alors que Patricia Fish, nouvelle arrivée dans le village, remarqua le peu d'activités pour les filles. Elle voulait développer les qualités de chef chez celles-ci. Donc, Patricia Fish fonde la première unité <<jeannette>> avec l'aide de jeunes filles de la paroisse.

Le comité protecteur s'est occupé de financer les coûts de la formation de la 7e ronde Saint-Viateur de Limoges alors que les adultes ont concentré leurs énergies aux rencontres. Il faut dire que le point culminant de l'année était le camp d'été au lac Vert à Chénéville.

### Jeannettes

7e ronde Saint-Viateur  
fondée en 1975 et 1976

Patricia (Lessard) Fish  
Nicole Groulx  
Micheline Mainville  
Johanne Vallières  
Mary-Ann Beaulieu  
Aumônier : Raymond Fortier

### Comité protecteur

Paulette Dazé  
Yollande Voisine  
Paulette Grenier  
Monique Giroux  
Ginette Bériault  
Yvette Leclair  
Diane Beauregard  
Madeleine Delvaux  
Réjeanne Legault  
Hélène Benoît  
Bernard Scheffer  
Isabelle Lacerte

## Le mouvement guide

### Les guides

A l'avant: Josée Leclair, Roxanne Savage,  
Denise Millaire, Manon Savage.  
2e rangée: Lyne Savage, Mary-Ann Beaulieu,  
Joelle Vincent, Jeannine Roy.  
A l'arrière plan: Diane Groulx, Patricia Fish,  
Alice Baker, Linda Fréchette, Jacinthe Grenier.

On réalisa qu'en 1979, les mouvements guides et scouts, francophones et anglophones, comptaient cent cinquante jeunes dirigés par vingt adultes.

### Guides

32e compagnie Saint-Viateur  
fondée en septembre 1977

Gilberte Lampron  
Murielle Cousineau  
Nicole Chartrand  
Linda Leclair  
Joanne Roy  
Aumônier : Raymond Fortier

### Les étincelles



## Le mouvement Jeannette



Groupe de Jeannettes. C'est le 5 octobre 1977 que la 32e Cie tient sa première réunion.  
Premier plan: Suzanne Dazé, Lise Voisine, Carole Dazé, Joanne Leroux, Marie-Paule Mainville, Sylvie Saucier  
2e rangée: Lyne Boulerice, Roxanne Savage, Carole Chartrand, France Lacroix, Manon Savage, Johanne Vallières  
3e rangée: Lyne Savage (assistante), Mary-Ann Beaulieu (assistante), Josée Leclair, Jeannine Roy, Sylvie Mainville, Donna Lampron, Angèle Délisle, Suzanne Vallières, Chantale Leclair, Carole Lampron, Lyne Boisvert,  
A l'arrière: Connie Lemire, Raymond Fortier (curé), la monitrice régionale et Patricia Fish (cheftaine).

## Les "Julies" de Limoges

Julie Leduc, fille de Robert et Rita Leduc, a participé à de nombreuses compétitions de majorettes, autant en Ontario qu'au Québec, au sein d'un groupe et surtout comme soliste. Elle a gagné plus de 75 trophées et médailles entre l'âge de 7 et 16 ans. Entre autres, elle s'est mérité les titres de Mlle Majorette du Québec en 1975, de Miss Bytown et de Miss Ottawa au Festival des tulipes. Julie suivait également des cours de jazz moderne et de danse à claquettes à Ottawa ainsi que des leçons de piano.

C'est en septembre 1977 que Julie, instructrice certifiée du <<National Baton Twirling Association>> a fondé un corps de majorettes appelé <<Les Julies de Limoges>> et a mis sur pied des cours de bâton et de jazz moderne pour les jeunes de la paroisse et des environs. Ces cours se sont déroulés sur une période de quatre ans. Les leçons avaient lieu au gymnase de l'école Saint-Viateur les samedis tandis que les dames prenaient avantage du cours de jazz moderne les jeudis soirs. Près de 100 élèves se présentaient à ces cours à chaque semaine. Un récital annuel à la salle paroissiale clôturait chaque année de cours.



Distribution de trophées lors du <<Récital de Majorettes et Ballet Jazz>> dirigé par Julie Leduc vers 1977.

Les <<Julies de Limoges>> ont démontré leurs talents lors de plusieurs événements. Nous nous rappellerons leur performance lors des parades pour la semaine des incendies dans la paroisse de Limoges, lors

des festivités reliées à la Saint-Jean-Baptiste à Embrun, Plantagenêt et Hawkesbury et pour les différents carnivals d'hiver qui ont eu lieu à Limoges, Vars et Bourget. De plus, un groupe d'élèves au bâton et un autre groupe en jazz moderne se sont présentés en spectacle dans la paroisse voisine d'Embrun durant la soirée WINTARIO en 1978. Certaines majorettes ont aussi participé à des compétitions comme solistes à Ottawa et à un Twirl-a-thon à Orléans.



Corps de majorettes <<Les Julies de Limoges>> durant la parade du carnaval en 1981.



Vers 1977, un groupe d'élèves de Limoges au <<Récital de fin d'année>> du Jazz et Bâtons sous la direction de Julie Leduc.

Julie Leduc fait maintenant carrière à titre de généraliste en ressources humaines pour le ministère des Postes à Ottawa. Elle continue son dévouement auprès des jeunes en participant activement aux compétitions sportives et activités culturelles de ses deux enfants dans sa communauté d'Aylmer, Québec.





*Les loisirs et la vie sportive*

## Les loisirs et la vie sportive

A Limoges, comme partout ailleurs, les occupations habituelles imposaient des contraintes aux citoyens. On avait donc besoin de se distraire pour donner une meilleure performance.

Dans la section sur la paroisse, on retrouve des renseignements sur les fêtes paroissiales, comme la Saint-Jean-Baptiste, les pique-niques, le bazar annuel. Souvent, tout en s'amusant, on générait des revenus pour la paroisse.

Les sports, individuels et d'équipes, occupaient aussi une place importante dans les loisirs des gens, comme en témoignent les articles qui suivent.



Restaurant et abri au terrain de jeux de Limoges.



Raymond Gagnon, président fondateur du Club de motoneige avec le <<Groomer>> servant à nettoyer les sentiers, en 1978.

## Patinoire

Le comité des loisirs a entrepris un projet de construction d'une patinoire à l'Annexe Saint-Viateur. Tous les hivers, des bénévoles s'affairaient à monter les rampes. Maintenant, le but était de l'installer en permanence pour qu'elle soit utilisée autant durant la saison estivale qu'hivernale.

Le coût de la première étape s'élève à 4 950\$. La Caisse populaire a contribué la jolie somme de 1 500\$ à ce projet destiné aux jeunes. D'autres organismes de la paroisse ont aussi aidé à défrayer le coût. Le pavage de la patinoire a aussi été réalisé grâce aux profits d'une soirée jamboree country et d'un tournoi de golf, deux événements mis sur pied par le comité des loisirs. Durant les mois d'été, la patinoire peut maintenant servir pour le patin à roulettes et le ballon-panier.

Merci à ces bénévoles qui n'ont pas peur de s'impliquer.

### Équipe de hockey en 1914

Le samedi 7 février 1914, une belle joute de hockey fut disputée entre les équipes de South Indian et d'Embrun. La patinoire de South Indian était en parfait état et l'équipe de South Indian l'emporta 12 à 4. Ce fut une belle joute et les équipes se sont rencontrées à Vars, le 13 février suivant.

La composition des équipes était la suivante:

South Indian		Embrun
John O'Byrn	gardien	Joe Emard
F. Léveillé	avant-poste	Ladouceur
A. Brownlee	estafette	H. Emard
Herbert Hill	voltigeur	Emard
A. Léveillé	centre	A. Gervais
Willie Orr	ailier droit	O. Bourgie
Bert Asselin	ailier gauche	A. Lalonde

Substituts: Roy Brownlee, Willie Hill, Harvey O'Neil, R. Adam Racine.

Juge du jeu: A. Robillard

Arbitres: Olivier Aubry et Joseph Giroux.

## Le hockey

Au milieu du XXe siècle, le sport était une activité très importante pour notre paroisse et pour les paroisses environnantes. En effet, pour de nombreux paroissiens, le dimanche était réservé pour la messe d'abord et pour l'assistance à une compétition sportive. Aussi, Limoges était privilégié car ses équipes sportives étaient toujours très compétitives.

Au hockey, notre équipe faisait partie de la ligue "Cambridge-Russell". Elle jouait ses parties au centre récréatif de Casselman, de Russell ou d'Embrun. Lorsque Limoges jouait, il y avait toujours de nombreux spectateurs, car notre équipe avait la réputation d'être talentueuse et agressive. Lucien Savage, l'entraîneur de notre équipe durant presque 20 ans, acceptait difficilement la défaite et il savait très bien transmettre son enthousiasme à ses joueurs. Aussi, une très grande solidarité existait à l'intérieur de l'équipe, puisqu'elle était formée en grande partie par les deux frères Leduc, les trois frères Giroux et les quatre frères Bourdon. Qui pourrait oublier notre "docile" "coco" Bourdon ?

Une autre "légende paroissiale" que nous devons mentionner ici, c'est Fernand "Nazaire" Legault, un athlète définitivement supérieur. Sans oublier René "le courageux" Giroux qui termina une partie même s'il avait une cheville brisée et qui découpa lui-même son plâtre afin de faire un retour à la compétition lors des séries. Bref, nous avons une équipe avec du caractère, du talent et de la détermination. Aussi, cette équipe remporta le championnat durant quatre années consécutives, méritant la coupe Gour de 1962 à 1966. Nous nous devons aussi de mentionner, puisqu'il était largement responsable des succès de l'équipe, notre "Patrick Roy" paroissial, Denis Lacroix.

Bref, même si notre équipe fut à l'origine de certains événements ennuyeux, elle fut pour nous, les adolescents de l'époque, une source de grande fierté. La bataille générale sur la glace par les spectateurs en 1972 au centre récréatif de Casselman fut un de ces moments embarrassants de l'histoire du hockey.

## Les hockeyeurs



L'équipe de hockey avec le trophée de la ligue en 1958-1959.



L'équipe de hockey en 1957-1958.

### **La ligue scolaire de hockey**

L'hiver, les parties de hockey étaient disputées sur la patinoire de l'école. Irenée Gagné, propriétaire du magasin général, nolisait souvent un autobus pour transporter les joueurs et leurs supporters vers les rares centres récréatifs du temps.

Vers les années soixante, Rodolphe Latreille et Georges Bourque Sr, Roland Gibeault et Paul Vallières ont organisé la ligue scolaire de hockey pour les garçons de 12 à 16 ans et le ballon-balai pour les filles du même âge. Cette ligue mettait en compétition les villages de Saint-Albert, Embrun, Limoges, Casselman et Bourget. L'équipement de chaque équipe était fourni par la commission scolaire locale. Les parties étaient jouées tous les vendredis soirs aux centres récréatifs de Casselman et d'Embrun. Quelquefois, ils ont disputé de belles parties de hockey contre les juvénistes du Juniorat du Sacré-Coeur des Oblats de Marie Immaculée à Ottawa.

Alors, tous les vendredis soirs, Georges Bourque Sr s'installait aux commandes d'un autobus, don de la commission scolaire et transportait garçons et filles aux centres récréatifs de Casselman et Embrun, dépendant de l'endroit où les attendaient les équipes rivales.

En 1973, en témoignage de son dévouement, la paroisse Saint-Viateur remettait à Rodolphe Latreille le premier trophée de l'Homme de l'Année.



L'équipe des jeunes joueurs exhibant leurs nouveaux coupe-vent.



Club champion.

Voici une photo du club qui a remporté le championnat de la ligue de hockey peewee de Limoges en 1963.

Les champions se sont ainsi assuré le trophée Gour.

Assis: Mario Roy, Robert (Bob) Leduc, Georges Savage, Robert Bessette, Georges Brisson, Claude Latreille, Marcel Racette, André Racette et Paul Vallières.

Debout: Réogène Lacasse, curé, Michel Leroux, Pierre Gour, Denis Laroche, Richard Bessette, Fernand Leclerc, Georges Bourque, fils, Claude Laroche et les instructeurs Rodolphe Latreille et Georges Bourque.

Le 4 février 1988, Rodolphe Latreille et son fils Claude Latreille recevaient de Célébration 88, un certificat de mérite en reconnaissance de leur contribution à la communauté. Ce certificat est signé par le Premier Ministre du temps, l'Honorable Brian Mulroney et l'Honorable Don Boudria, député de Prescott-Russell.

Claude Latreille consacra dix années de bénévolat aux jeunes de Limoges, soit comme organisateur de balle mixte ou de hockey-salon. De plus, pendant six ans, il se dévoua à titre d'entraîneur et président de la ligue de hockey mineur pour la région de Casselman-Cambridge aujourd'hui La Nation.

### **Le hockey junior**

C'est vers l'âge de 14 ou 15 ans que certains petits gars de Limoges ont commencé leur carrière de hockeyeurs dans la ligue junior de Cambridge-Russell. Leur seule expérience consistait en du hockey amateur sur la patinoire extérieure située près de l'école. Certains de ces joueurs s'adonnaient aussi à la balle molle durant la saison estivale. Les joutes régulières ainsi que leur grand esprit sportif leur valurent plusieurs victoires.

En 1953 et 1954, leur première année de joute, l'équipe de hockey junior de Limoges remporta la coupe Gour lors d'une joute contre Embrun à la patinoire de Russell. Ce fut d'autant plus remarquable que Limoges n'avait que 9 joueurs sur la glace qui se sont surpassés pour mériter les honneurs. Léo Richard était le gardien de but et Rodolphe Latreille agissait comme arbitre.



En 1953-1954 les champions de la ligue junior.  
Robert Richard, René Giroux, Léo Richard, gardien de buts, Réjean Roy.  
A l'arrière: Rodolphe Latreille, entraîneur, Fernand Legault, Reynald Leduc, Robert Bourdon et Rhéal Giroux.

## **Le hockey mineur**

Roger Daoust s'est dévoué pendant 22 ans auprès de la ligue Casselman-Cambridge, tout en suivant son fils Steve. Il a débuté en 1976 auprès du hockey mineur comme entraîneur et siégeait aussi au comité. Il s'est occupé du hockey à tous les niveaux, alors qu'environ 20 à 30 jeunes s'inscrivaient à chaque saison. Ces équipes jouaient à Hawkesbury, Vankleek Hill, Saint-Isidore, Clarence Creek, Embrun et Rockland. Il y avait deux niveaux de compétition à savoir la ligue Prescott-Russell et la House League.

Roger Daoust a été, pendant sept ans, gérant du niveau junior C qui portait le nom des << Stars de Casselman-Cambridge >>. Il a aussi été pendant douze ans le représentant du hockey mineur pour Limoges.

## **Les joueurs des équipes de hockey de Limoges à l'honneur récemment**

La soirée des jeunes joueurs de hockey de la Ligue scolaire du comté de Russell qui a eu lieu à la salle paroissiale de Limoges, vendredi soir dernier, a été un succès qui a dépassé de beaucoup ce qu'attendaient les organisateurs de cette soirée. En effet, plus de 250 personnes ont assisté au souper.

Le programme a été suivi magnifiquement, tel que prévu, et il est presque impossible de décrire toute la joie qui régnait parmi les jeunes. On a remis à chacun un magnifique coupe-vent et des trophées ont été présentés. Le trophée Gour, emblème du championnat de la ligue, a été remis au capitaine Denis Laroche, par le curé Réogène Lacasse. Deux trophées, don du grand club, ont été remis. Le premier à Robert Bessette, comme meilleur compteur, a été présenté par Fernand Legault et l'autre à Richard Lacroix comme meilleur gardien de buts par Lucien Savage.

**Trophées :** don de Mme Françoise Latreille, institutrice, qu'elle a remis à Richard Bessette, comme joueur avec le meilleur esprit sportif. Don de Mlle Lisette Giroux, institutrice, qu'elle a remis à Denis Laroche, comme joueur le plus utile à son équipe.

Don de Donald Lacroix, remis par Monsieur le curé Réogène Lacasse à Fernand Leclerc, emblème du meilleur joueur de défense.

Les jeunes ont bien voulu montrer une marque de gratitude à leur instructeur R. Latreille et instructeurs adjoints, Georges Bourque et Rolland Gibeault, en leur donnant à chacun un cadeau.

Albert Bessette agissait comme maître de cérémonie et a souhaité la bienvenue aux invités et à la nombreuse assistance. Ensuite, le curé Réogène Lacasse de Limoges a adressé la parole, félicitant les organisateurs qui sont aussi ceux qui se sont occupés des jeunes au cours de l'hiver.

Rodolphe Latreille, instructeur des jeunes, a remercié tous ceux qui ont aidé au succès de cette soirée et aussi tous ceux qui par leur aide financière au cours de la saison, ont collaboré pour venir en aide aux jeunes.

Le club senior a distribué à tous les joueurs un trophée pour leur beau travail accompli au cours de la saison, ce qui leur a permis de remporter le trophée du Centre récréatif de Casselman, emblème du championnat de la ligue. Le trophée a été présenté au capitaine Fernand Legault, par le président R. Latreille et Paul Sabourin qui représentait le Centre Récréatif. Rolland Thibeault a présenté son propre trophée, emblème des champions de la Ligue, à l'assistant-capitaine, Rhéal Giroux. Lucien Savage, instructeur du club senior de Limoges, a adressé la parole.

Le Droit 1964

## **Le hockey féminin**

Les jeunes de Limoges doivent se déplacer vers les villages environnants pour pratiquer leur sport favori. Au début, les jeunes filles devaient jouer avec les garçons. C'est pourquoi Martine Fournier s'est retrouvée avec des coéquipiers masculins dont Sébastien Bazinet, Derek Deslaurier, Eric Prendergast, Yanic Leclair et Jordan Sanchez, tous des garçons de Limoges. Ces joueurs s'entraînaient avec les Braves de Casselman, niveau Pee-Wee (11 à 12 ans) et l'entraîneur-chef était Winston Deslaurier et son assistant, Réginald Fournier.

L'année suivante, Martine Fournier joua avec les Panthères d'Embrun, une équipe de filles du niveau "Midget" (15 à 17 ans). Même si c'était le niveau Midget, des filles plus jeunes ou plus âgées pouvaient s'inscrire à cause du manque de joueuses. Elles ont gagné la coupe en 1997-1998. En 1998-1999 Caroline et Josée-Anne Savage ont fait partie de l'équipe "Novice".

Au printemps 1999, pour la première fois, l'École secondaire de Casselman avait une équipe de hockey féminine. Trois jeunes filles de Limoges en étaient membres, soit Roxanne Clément, Mélanie Lavoie et Martine Fournier. Lors d'un tournoi à Kirkland Lake, elles

ont gagné toutes les parties, ce qui leur permit de jouer pour la médaille de bronze. Elles ont terminé en 4e position. Ce fut une très belle expérience.

Aujourd'hui, la popularité du hockey féminin prend de l'ampleur. Le succès de l'équipe canadienne aux Jeux Olympiques d'hiver de 1998 a avivé chez les filles l'intérêt pour ce sport. Mais elles pouvaient s'adonner à leur sport favori avec succès dès les années 80 comme en témoigne la montre du Palais des Sports d'Embrun. Nous y retrouvons le nom de Julie Roy, gagnante du trophée de la meilleure compteuse pendant deux années consécutives ainsi que celui de meilleure défense des années (1994 à 1997).

Grâce à la relève, l'avenir des femmes dans ce sport est assuré.



L'équipe Novice.

### **Pascal Dazé**

Pascal est né le 26 mars 1979. Il est le deuxième enfant de Jacinthe Larocque de Chénéville et de Jean Dazé de Limoges. Il a fait ses études primaires à Limoges et ses études secondaires à Casselman.

Il a débuté dans le hockey en 1985 à l'âge de 6 ans.

<b>CATÉGORIE</b>	<b>ÉQUIPE</b>	<b>ANNÉE</b>	<b>ENDROIT</b>
Moustique	Les Braves	1985-86	Casselman
Novice	Les Braves	1986-89	Casselman
	Les Barons	1988-89	Cumberland
Bantam	Les Barons	1989-94	Cumberland
Junior A	Les Rangers	1995-96	Gloucester
Junior Majeur	Les Platers	1996-97	Owen Sound
	Les Olympiques	1997-98	Hull
Junior A	Les Hawks	1998-99	Hawkesbury

Il a aussi pratiqué le hockey d'été de  
1988-1991 du mois d'avril à juillet pour le 67's d'Ottawa  
1993-1995 du mois d'avril à juillet pour les Pirates de Casselman

Pascal a mérité plusieurs trophées :

- 1992-1993: Pee Wee majeur avec les Barons de Cumberland : champion de la saison régulière
- 1993-1994: Bantam mineur avec les Barons de Cumberland : champion de la saison régulière et des séries éliminatoires
- 1994-1995: Bantam majeur avec les Barons de Cumberland : champion de la saison régulière et des séries éliminatoires et deuxième place dans le tournoi des meilleurs Bantam de l'Ontario de la coupe Canadian Tire.
- 1999 Junior A avec les Hawks de Hawkesbury : champion de la première place et série éliminatoire M.V.P. le trophée du joueur le plus utile à son équipe durant les séries éliminatoires. Parmi les trophées remis par l'équipe des Hawks, Pascal Dazé a obtenu le trophée pour le travailleur le plus honnête et a partagé avec Derek McKlusky le trophée du joueur le plus utile des séries.

Cet excellent ailier gauche a été choisi joueur par excellence des séries éliminatoires dans la Ligue centrale.

Pour garder la forme durant l'été, Pascal devait faire dix heures de conditionnement physique par semaine (cardio, musculature, patins à roues alignées), surveiller son alimentation et comme beaucoup d'hockeyeurs, jouer au golf.

Pascal est très fier de son trophée M.V.P. parce c'est une récompense bien méritée suite à un travail bien fait.

Le but de Pascal pour l'avenir, c'est de jouer pour une équipe universitaire et éventuellement une équipe professionnelle.

### La balle molle

Autrefois, la balle était un sport très apprécié qui attirait bon nombre de spectateurs.

L'histoire de ce sport à Limoges a commencé lorsque Alexandre (Sandy) Latreille et son fils Henri ont été approché par des hommes de Grant, petite localité près de Limoges, pour leur enseigner les règlements du "softball".

Donc, tous les mercredis on jouait à la balle à Grant. Bearbrook et Vars avaient aussi formé des équipes qui rivalisaient avec Grant. Comme des Limogeois venaient assister aux parties, ils ont manifesté le désir de former une équipe. C'est alors qu'Henri Latreille, s'est joint à celle de Limoges, ligue qui démontrait sa compétence à tous les dimanches. William (Willy) Latreille officiait comme arbitre. Il était parfois remplacé par Henri Servais, père de Jean-Marie Servais. Comme le curé Racan était un fervent des parties de balle, il avait demandé en chaire si des jeunes voulaient jouer à la balle. En ce temps-là, les jeunes utilisaient une balle faite en corde de "binder", qui se défaisait facilement.



L'ouverture de la saison de balle avec le député J. Omer Gour.  
A g.- Wilfrid Latreille.



Ouverture de la saison de balle 1946-1947.  
Le curé Alfred Boyer, participe à la partie.  
A l'avant: Willy Latreille et le receveur Henri Latreille.



Le curé Jean-Charles Mougéot et J. Omer Gour  
sont des partisans de la balle molle.



Raymond Morin en pleine action.

Assurément, en 1947, quand on parlait sport à Limoges, le nom des Latreille revenait automatiquement sur les lèvres des amateurs de balle et de hockey.

Pour occuper ses loisirs des dimanches après-midi, Rodolphe Latreille et son frère, Wilfrid Latreille organisèrent un club de balle molle l'été dont les joutes étaient disputées du mois de mai à septembre.

L'heure et le nom du club de balle visiteur étaient annoncés sur le perron de l'église, après la grand-messe du dimanche, par Sandy Latreille. Il terminait toujours son annonce par "Everyday is a Holiday."



L'équipe de balle-molle dans les années 50.  
Debout à droite Sandy Latreille, initiateur de la balle à Limoges.



Nous vous présentons les joueurs de balle pour l'année 1956.

1e rangée: Rhéal Giroux, Rénauld Leduc, Paul Latreille, Wilfrid Latreille, Fernand Legault et Rodolphe Latreille.

2e rangée: Albert Bessette, Robert Bourdon, Réjean Leduc, Jacques Vallières, Jean-Marie Servais, Roger Savage, René Legault et Fernand Roy.

Il semble que le champ de balle ait été plusieurs fois situé à différents endroits.

Au début, les parties se déroulaient dans un champ sur la ferme d'Isidore Leduc, de l'autre côté du ruisseau où est maintenant la rue L'Érablière.

Plus tard, Sandy Latreille avait aménagé un terrain près de sa maison, sur la rue Ottawa, terrain appartenant à l'église protestante. On y disputait des parties contre Casselman, Russell, Saint-Albert, Metcalfe et aussi contre les meilleures équipes d'Ottawa et de Hull. Beaucoup de partisans suivaient tous les dimanches leur équipe favorite. On pouvait s'acheter des bouteilles d'eaux gazeuses et de bière baignant dans une cuvette d'eau froide.

Pendant de nombreuses années, le club de balle molle de Limoges fut une équipe de champions comme en atteste les nombreuses plaques que l'on retrouve sur le trophée Prescott-Russell. L'équipe triompha même d'une équipe senior de Val-Tétrault. Pour les féliciter, le curé de la paroisse Jean-Charles Mugeot leur prépara un gros chaudron de fèves au lard et, bonheur suprême, chaque joueur reçut une bouteille de bière.

En 1951, le club disputait ses parties de balle dans la cour de l'école Saint-Viateur. Une demande fut alors présentée à la commission scolaire afin d'obtenir un grillage-arrière. Cette demande fut acceptée et la ligue senior de Prescott-Russell fut formée. Pendant plusieurs années, le club de balle molle de Limoges régna en maître sur les villages environnants.

#### **Les joueurs de cette époque**

Wilfrid Latreille	Denis Lacroix
Reynald Leduc	Jean-Jacques Lacroix
Réjean Giroux	Rémi Lacroix
Rhéal Giroux	Eddy Delaney
Rodolphe Latreille	Albert Bessette
Fernand Legault	Jean-Marie Servais
René Legault	Reynald Lortie
Jean-Guy Bourdon	Gilles Leduc
Robert Bourdon	Réginald Gibeault
	Gérard Martin

Assistants:

Jacques Vallières et Maurice Lamadeleine

En 1953 et 1954, les équipes participant au circuit O'Keefe étaient Limoges, Sarsfield, Vars, Marionville, Embrun, Casselman et Metcalfe.

C'est au terrain près de l'école, dans les années 50, que l'équipe "Les Saints" a brillé par sa performance. Cette saison-là, elle a été couronnée championne de la ligue de balle molle O'Keefe du comté de Russell. La dernière partie eut lieu à Sarsfield. L'as lanceur de Limoges, Rémi Lacroix, a vraiment mystifié les joueurs de Sarsfield par sa variété de lancers, tandis que le capitaine, Fernand "Nazaire" Legault, a été le héros, puisque sur quatre apparitions au bâton, il a frappé quatre coups sûrs et compté trois points, dont le point gagnant, lorsqu'il a réussi un coup de circuit à la sixième manche. Aussi, Jean-Jacques Lacroix, le receveur, a prêté main forte dans cette victoire en effectuant le retrait au marbre de Ronald Raymond qui venait de frapper un long coup sûr. C'est grâce à un beau jeu d'ensemble de la part de Robert Bourdon qui cueillit la balle et de son bras puissant l'envoya à Fern Legault qui, à son tour, avec une précision remarquable, la lança à Lacroix qui a effectué ce retrait très important.

Cet après-midi-là, les Saints en ont donné plein la vue aux quelques centaines de spectateurs qui assistaient à un jeu vraiment intéressant et à maintes occasions très spectaculaire. Il n'y a pas de doute que ces nombreux sportifs ont pu constater que les Saints étaient de vrais champions. Ils ont remporté la victoire au compte de 8 à 7. J.G. Albert Bessette, président de la ligue O'Keefe, a présenté le magnifique trophée au capitaine des Saints, Fernand Legault.

Lors des joutes, les Saints démontraient beaucoup de combativité, tant à l'offensive qu'à la défensive. Rémi Lacroix, par ses lancers bien contrôlés, faisait souvent mordre la poussière aux frappeurs des autres équipes, tandis que Robert Bourdon se signalait en faisant des attrapés formidables. Leurs co-équipiers, qui revenaient à la charge, formaient une équipe exceptionnelle, ce qui aidait à garder la première position.

Lors d'une joute contre le club de Casselman, le club Saint-Viateur a vaincu 27 à 15. Les Saints ont découragé les joueurs de Casselman au cours de la deuxième manche lorsque 18 frappeurs qui sont venus au marbre ont produit 15 de leurs 27 points.

C'est après plusieurs parties que les Saints, dirigés par Reynald Lortie, ont remporté le trophée Boulangerie Leduc, emblème du championnat de la Ligue O'Keefe du comté de Russell.

Encore, on relocalisa le champ de balle au parc municipal.



L'équipe de balle avec le trophée Molson en 1955.  
1e rangée de g. à d.: Paul Latreille, Réнал Leduc, Wilfrid Latreille, Rhéal Giroux et Fernand Legault.  
2e rangée: Henri Servais, gérant, Guy Bourdon, Robert Bourdon, Jean-Marie Servais,  
René Legault, Rodolphe Latreille, Maurice Lamadeleine (mascotte)



Nos joueurs sont tout souriants de leur victoire. (1958)  
1e rangée: Rodolphe Latreille, Denis Lacroix, Ronald Lemieux, Rémi Lacroix, Jean-Jacques Lacroix et Albert Bessette.  
2e rangée: Jacques Vallières, Fernand Legault, Reynald Lortie, Réginald Gibeault, Gilles Leduc, Gérard Martin et Henri Servais.

Les autres joueurs ont démontré leur excellent jeu de ralliement, ce qui a permis à leur club de remporter d'éclatantes victoires contre Embrun, Marionville, Metcalfe et Morewood.

Une autre année Le Limoges s'est mérité le trophée Molson pour avoir terminé la saison régulière en première position de la Ligue de balle molle "B" de Russell. Cette équipe était sous la conduite de l'instructeur Yvon Bourdon.

Puis, au milieu des années 60, une nouvelle génération de sportifs prit la relève des Latreille, Giroux, Lacroix... Comme leurs prédécesseurs, la nouvelle équipe, durant vingt ans, domina le circuit Prescott-Russell. Plus beaux et surtout, "mieux habillés", grâce à Gordon Johnson, ces "artistes" de la balle molle, "vainquirent, plus ou moins facilement", au cours des années, les équipes suivantes: Carlsbad Spring, Casselman, Embrun, Russell, Notre-Dame-des-Champs, Marionville, Moose Creek, Hammond, Morewood, Bearbrook, Vars, etc.

Reconnue pour son efficacité à la défensive et son opportunisme à l'offensive, l'équipe se partageait toujours, les premier et deuxième rangs de son circuit, avec Carlsbad Spring.

Aussi, toujours dirigée par son astucieux entraîneur, Rodolphe Latreille, l'équipe connue beaucoup de succès lors des nombreux tournois auxquels elle participa. Lorsqu'une équipe devait se mesurer à Limoges, la victoire n'était jamais facile.

Vers les années 1970, la cour d'école, terrain de balle de ce temps, devenue trop restreinte pour accueillir joueurs et amateurs, Rodolphe Latreille, Albert Bessette et Georges Bourque Sr firent des démarches auprès de la municipalité de Cambridge pour obtenir un terrain de jeu adéquat. En 1971, la municipalité accéda enfin à leur demande et achetait un acre et demie d'un terrain de Raphaël Gour Sr, situé rue des Pins, près de la voie ferrée.

Il faut mentionner ici que le sport de la balle molle des années 1960 à 1980 avait connu un changement majeur: la technique du lancer. En effet, cette nouvelle technique permettait aux lanceurs d'effectuer des lancers beaucoup plus rapides qu'auparavant. C'est pourquoi le sport ne se nommait plus "la balle molle", mais le "fastball". Si Limoges réussit à dominer le circuit, c'est qu'il avait l'avantage d'avoir un as lanceur qui maîtrisait très bien cette technique du lancer: Robert "Bilou" Bessette.

Les principaux joueurs de l'époque 1960-1980, se nommaient : Robert "Bilou" Bessette, Richard Bessette, Claude Racette, Jacques "Coco" Bourdon,

Denis Bourdon, Pierre Bourdon, Robert Bourdon, Michel "Buck" Latreille, Denis "Blue" Latreille, Claude Latreille, Robert Couture, Richard "Ti Gars" Lacroix, Ronald Lemieux, Robert Leduc, Gérald Lacroix, Claude Bourque, Michel Leroux, Richard Marion... Bref, l'équipe était très talentueuse, déterminée et surtout formée de véritables amis.

### **Les Astros de Limoges équipe de balle lente**

Le club de balle <<Les Astros>> de Limoges a fait ses débuts durant l'été 1982. Ils remportèrent beaucoup de succès. Toutes les fins de semaine, ils participaient à des tournois, surtout à Gatineau, Hull ou à Ottawa.

Après cinq ans d'existence et ayant de la difficulté à être accepté à d'autres tournois, (le club remportait trop souvent la bourse la plus considérable) donc <<Les Astros>> de Limoges changèrent de nom pour "M.G. Printing".

Marc Benoit et Gilles Gibeault, faisant partie d'une petite entreprise d'imprimerie à Limoges, décidèrent d'acheter de nouveaux chandails aux joueurs. Ce nouveau nom leur facilita l'accès aux différents tournois.

Parfois le club participait à deux tournois en même temps, soit au nom des Chevaliers de Colomb de Limoges ou au nom de leur propre équipe. D'ailleurs, c'était presque tous les mêmes joueurs. Quand les deux finales arrivaient en même temps, le club choisissait de participer à la finale où le prix en argent était le plus avantageux.



Les Astros, champions du tournoi de balle à Templeton en 1992.

Après plusieurs années de jeu presque toutes les fins de semaine, les membres de l'équipe commençaient à être à bout de souffle. Alors le club

"M.G. Printing" décida de se retirer et de prendre quelques années de repos.

Plus tard, on créait un autre club de balle lente sous le nom "Les Chums". Ce club était formé de joueurs venant de Limoges, Embrun, Bourget et Hammond. C'était un groupe de copains qui jouaient ensemble pour s'amuser et qui perdaient rarement.

En 1994, le club cessa ses activités à cause du manque de participants.

De 1982 à 1994, ils avaient beaucoup de plaisir à jouer à la balle lente avec des amis mais aussi des joueurs très compétitifs. A cause des responsabilités et du manque de temps, les joueurs délaissèrent le jeu et aucune autre équipe n'a été reformée depuis ce temps.

### **Le Comité des Loisirs**

C'est en 1966, que Raphaël Gour, après maintes discussions, vendit dix acres de son terrain pour développer un nouveau terrain de jeux à Limoges. La cour de l'école, faute d'espace, ne pouvait plus accommoder les parties de balle ou tout autre sport extérieur. Le conseil municipal du temps accepta d'aider au financement de ce nouveau développement.

Suite à cet achat, il a fallu des centaines d'heures de bénévolat pour aménager le terrain. Finalement, les jeunes de Limoges jouèrent leurs premières parties de balle à l'été de 1972. A ce terrain de balle sont venus s'ajouter un peu plus tard, des jeux pour les plus petits, une patinoire ainsi qu'un hangar pour ranger le matériel et se réchauffer l'hiver.

L'ouverture officielle eut lieu le 9 juillet 1972. Au printemps de 1974, la firme Marleau de Chrysler se vit accorder un contrat au montant de 8 900\$, pour l'installation de 36 lumières et de huit poteaux dont un au centre de 60 pieds.

C'est en 1975 que les tournois de balle-rapide débutèrent. C'étaient des tournois de niveau intermédiaire et de niveau semi-professionnel.

Le comité des loisirs, formé exclusivement de bénévoles, développa le parc. Ainsi, il ajouta une piste de course, des jeux de fers à cheval et une aire pour la balle-molle. Graduellement on enjoliva en plantant des arbres.

Au mois de mai 1983 avec l'aide du Club optimiste et une subvention de Wintario, un groupe de bénévoles bâtirent un nouveau local comprenant un restaurant, des salles de toilette et une salle de réunion.



Les organisateurs du Comité des Loisirs, lors de la remise de 500\$ à la présidente du comité du Centenaire. De g. à d.: Sylvie Savage, Monique Laroche, Lise Filion et Louise Ayotte.

Au mois d'octobre de la même année, le ruban d'ouverture officielle fut coupé et l'abbé Louis-Germain Lévesque bénit les lieux.

Durant les années 80, le comité des loisirs se jumela au Centre récréatif et au Club optimiste. Avec la participation des membres de ces trois différentes associations, deux nouveaux pavillons furent ajoutés afin de mieux accueillir les visiteurs.

Malheureusement, le 28 février 1991, le local fut vandalisé. Les malfaiteurs avaient fracassé les meubles, et les contenus du restaurant pour ensuite y mettre le feu. Les dommages furent estimés à 40 000\$. Cela ne découragea pas nos bénévoles. Ils se mirent à l'oeuvre, réparèrent le tout, et de nouveau, en septembre 1991, on accueillait la communauté.

La même année, soit en septembre 1991, le comité des loisirs décida d'organiser une journée de retrouvailles. Les anciens joueurs tout comme les nouveaux assistèrent en grand nombre à l'événement marquant le 90e anniversaire de la paroisse. Ce fut un succès.

En 1999, huit personnes siégeaient au comité exécutif du parc. Depuis trois ans, ils organisent un tournoi de golf annuel ainsi que la veillée du Jour de l'An. Les profits servent à l'achat de modules pour le terrain de jeux.

Félicitations à tous les bénévoles passés, présents et futurs qui travaillent comme membres du comité, pour tondre le gazon, planter fleurs et arbres, entretenir le restaurant, organiser des équipes de jeux. Un merci aussi à tous ceux et celles qui participèrent à la construction de tous les locaux. Notre village est fier de vous tous.

## Le ballon-volant féminin

Dans les années 70, les sports d'hiver étaient populaires à Limoges. Sur la patinoire extérieure, située au terrain de balle, se jouaient régulièrement des joutes de hockey et des parties de ballon-balai. Les hommes et les femmes avaient beaucoup de plaisir mais c'était très froid puisque tout se passait à l'extérieur.

Quelques dames se regroupèrent et décidèrent d'organiser un sport intérieur. Une douzaine de dames et demoiselles lançèrent le ballon-volant. C'est donc au gymnase de l'annexe, la seule école de Limoges à ce moment-là, que ces joueuses se rencontraient une fois par semaine. D'année en année, le ballon-volant continua, parfois avec de nouvelles recrues.

Donc, depuis 1996, dans un nouveau gymnase beaucoup plus spacieux, les équipes s'amuse à leur sport préféré. Tous les mardis soirs, à la nouvelle école, douze femmes se rencontrent pour se disputer une joute de ballon-volant.

## Les dards

En 1971, deux équipes féminines de dards faisaient leur apparition. Chaque semaine, ces équipes jouaient à Limoges, à Crysler ou à Embrun.

Puis en 1973, des équipes mixtes se formèrent ayant Maurice Vallières comme président pendant au moins huit ans. Ces équipes sont formées de 46 à 56 joueurs qui rivalisent tous les mercredis soirs. Après 28 ans d'existence, ces équipes se rencontrent encore à l'auberge de Limoges.

Il y a une remise de trophées à la fin de la saison.

Marcelle Bourdon et Louise Ayotte ont remporté des prix aux dards.



## Association de chasse et pêche

Quelques adeptes de la pêche sur glace se rencontraient régulièrement au "Wolf Creek" pour taquiner le doré ou le brochet et c'est alors que surgit l'idée de fonder un club de chasse et pêche qui attirerait d'autres mordus de ce sport.

Tout se concrétisa en 1976 ou 1977 alors que 150 intéressés de Limoges, d'Embrun et de Casselman se procurèrent leur carte de membre et participèrent aux nombreux tournois.

Tous les ans, lors de la longue fin de semaine de mai, certains se dirigent vers le lac Ontario où a lieu un imposant tournoi de doré. Aussi, durant l'été, trois ou quatre tournois sont organisés à différents endroits. Ordinairement, on part avec des copains ou en famille avec sa roulotte, sa tente et son équipement de pêche et voilà, c'est la fin de semaine de détente.

Le tout premier tournoi de pêche sur glace a eu lieu sur la rivière Petite-Nation à l'embouchure de la Castor. En l'an 2000, environ 20 membres se déplacèrent pour l'ouverture de la pêche à l'achigan à White Lake. Un tournoi à la carpe a déjà eu lieu au Long-Sault et le tournoi de pêche à la barbote suscite de nombreux pêcheurs à tenter leur chance. Soixante-cinq membres demeurent fidèles à leur passe-temps, soit la pêche ou la chasse.

Tous les ans, dans la sablière d'Albert Lacroix on s'adonne au tir à l'arc, au pigeon d'argile, à la carabine 22 ou de plus haut calibre.



Pratique de tir à l'arc par les membres de l'association de chasse et pêche.

Au printemps, dans les environs de Limoges, on organise des tournois. La quantité de marmottes et de corneilles abattus détermine le gagnant. Ensuite vient la chasse à la plus grosse perdrix ou au lièvre. Evidemment, on anticipe aussi la chasse au chevreuil et à l'orignal. Donc, les membres peuvent s'adonner à leur loisir préféré presque toute l'année.

Pour clôturer la saison, une soirée de remise de prix et de trophées réunit tous les participants et on procède aussi à l'élection du président et vice-président pour la prochaine année.

Le président en l'an 2001 est Gérald Leclair, appuyé de Claude Larocque, vice-président.

### **Ligue de fer à cheval**

En 1978, des équipes mixtes se disputaient des parties dans la cour de l'hôtel Royal de Limoges. En 1984, la dite équipe, soutenue par une équipe de volontaires, s'installa au parc municipal.

Au début, chaque équipe comptait deux joueurs et, avec les années, d'autres joueurs s'ajoutèrent à la ligue. En 1996, les équipes se composaient de 3 joueurs, puis de 4 en 1999. Aujourd'hui, 32 participants font preuve d'habileté tous les lundis soirs durant la saison estivale. Ces membres viennent de Limoges et d'Embrun.



L'équipe de fer à cheval en 1998.

A l'avant: Lise Giroux, Alain Dazé

1<sup>e</sup> rangée: Donald & Lise Lacroix, Annette Roy, René Longpré, Rhéal Giroux, Suzanne Longpré, Huguette Vallières, Rolland Gibeault.

2<sup>e</sup> rangée: Georges Lanois, Reynald Cousineau, Robert Landry, Reynald Roy, Réjeanne Legault, Monique Giroux, Fernand Legault.



Rhéal et Lise Giroux.

Tous les ans, le responsable, monsieur Rhéal Giroux et sa conjointe Lise, avec le responsable d'Embrun organisent un tournoi amical entre les équipes des deux villages. Depuis 1998, Sam et Therese Al-Switi, propriétaires du restaurant Boboul donnent généreusement des chandails et des dons à la ligue. Pour clôturer la saison, un souper est servi à leur restaurant et il y a une remise de prix aux équipes gagnantes.

### **Course de motocross**

Pendant dix années consécutives, depuis 1985, une piste a été aménagée pour des courses de motocross dans la deuxième concession du canton de Cambridge, dans la sablière d'Albert Lacroix. Donc, les amateurs de sensations fortes sont servis à souhait puisque plus de 150 motocyclistes participent à cet événement. Ces courses attirent un grand nombre de spectateurs puisqu'une dizaine de courses ont lieu chaque fois.

François Lacroix, organise ces courses sur un parcours de sable. A l'été 1991, plus de 80 coureurs se sont donné rendez-vous pour trois courses, en mai, juin et en août.

En mai 1996, la compétition de "Super Motocross" a lieu sur le terrain du circuit "Centrak", situé sur le chemin 300 en bordure de l'autoroute 417. Quelque 80 concurrents s'inscrivirent pour cette course.

L'hiver, François Lacroix organise des courses d'autos sur une piste ovale glacée, située dans la sablière de son frère.

### **Champions de billard**

Sous les directives du capitaine Léon Lavigne, les membres du club de billard de Limoges soit: Jacques Lavigne, Bob Leduc, Frank Fournier, Bruce Amyotte se rendaient au Riveria Hotel de Las Vegas au Nevada pour participer au Championnat international de la Valley National Eight Balls Association. Cette rencontre se déroula du 25 mai au 2 juin 1991. Ces cinq champions du "8 balls" au billard avaient mérité leur entrée à cette compétition en remportant les championnats de billard de la Eastern Pool League de Prescott-Russell.

La Valdar Coin Company et son président Dave Rubinstein assumaient toutes les dépenses encourues par l'équipe.

Même s'ils ont connu la défaite dès la troisième ronde, l'équipe a eu le privilège et la satisfaction de

rencontrer les meilleurs joueurs des Etats-Unis, de l'Australie, de l'Allemagne et d'autres pays.

Le président Dave Rubinstein était fier de montrer qu'un si petit village avait autant de talents.

### **La ligue de quilles**

C'est à l'automne 1965 que la ligue de quilles de Limoges démarra ayant comme fondateur Donald Lacroix. Depuis ce temps, régulièrement, à tous les vendredis soirs, les joueurs se rencontrent toujours à la salle de quilles de Casselman pour disputer leur partie favorite. Plusieurs couples de Limoges se souviendront du plaisir et de la bonne amitié engendrés par ces rencontres hebdomadaires.

### **Remise de trophées à la fin de l'année.**



Première saison de la ligue de quilles de Limoges en 1965. Nous voyons ici l'équipe championne: Fernand et Réjeanne Legault, Rolland et Simone Giroux, Lucien et Denise Savage.



Ligue de quilles de Limoges en 1999.





A decorative rectangular border with ornate, symmetrical corner designs and a repeating wavy pattern along the sides.

*Les gens de chez nous*

## Limoges et la guerre

Qui n'a pas entendu parler de la Première Guerre mondiale de 1914-1918? Ou peut-être encore de la Seconde Guerre mondiale de 1939-1945 où plusieurs braves gens de Limoges se sont enrôlés comme soldats afin d'aller défendre leur pays. Sous oublier la Guerre de Corée en 1950 où 516 Canadiens ont laissé leur vie. Le 11 novembre de chaque année, Limoges se souvient de ses 62 combattants qui sont partis pour la guerre laissant derrière eux leurs familles et leurs proches. Les noms qui suivent sont ceux d'anciens combattants qui ont déjà vécu à Limoges et qui ont servi leur pays au cours de l'une ou l'autre des trois guerres.

Alfred Asselin  
Alex Bennett  
Norman Blackburn  
Louis Bourdon  
Charles Brunet  
Jean-Baptiste Dubois  
Charles Gagnon  
Frank Joiner  
Joseph Labelle  
Gerry Lajeunesse  
Fred Lajeunesse  
Alphonse Larivière  
John Latreille  
Fred Latreille  
William Latreille

Roland Latreille  
John Lavigne  
Rodolphe Lemieux  
Rolland Leroux  
Roger Mainville  
Bill Mason  
Joe O'Byrne  
Jean Marcel Proulx  
Aimé Roy  
Roméo Sorel  
Howard St John  
Bill Stenhouse  
Louis Vachon  
Joséphat Vallières  
Frank Wright

Georges Bédard  
Albert Bessette  
Yves Bourdon  
Maurice Bourdon  
Dan Byrne  
Frank Fike  
Georges Hogan  
Damien Jolifoux  
Alcide Laframboise  
Jacques Lajeunesse  
Antoine Larivière  
Lucien Larocque  
Ernest Latreille  
Alfred Latreille  
Wilfred Latreille  
Raymond Montreuil

Arthur Latreille  
Walter Lavigne  
Henri Lemieux  
Alex McKenzie  
Andy Mason  
Charles Mayer  
Louis Pastor Senior  
Omer Richard  
Léo Savage  
Walter Schulz  
Lucien Leduc  
Edward Stymest  
Raymond Bertrand  
Yves Vilandré  
Anselme Servais  
Louis Léveillé

Grâce aux efforts d'un petit groupe de personnes de Limoges à savoir Jean-Baptiste Dubois, Roger Mainville et Yves Vilandré, un petit monument fut érigé en 1987 afin de rendre hommage aux anciens combattants de Limoges.



Inauguration du monument en l'honneur des anciens combattants, le 11 novembre 1988. Conrad Namiesniowski, Jean-Baptiste Dubois, Yves Vilandré et Roger Mainville.

Suite à un don de la municipalité du canton de Cambridge, on érigea un cénotaphe près de la caserne de pompiers en 1988. Ce monument, dont nous sommes tous fiers, nous rassemble à chaque

célébration de l'Armistice pour que nous puissions nous souvenir de ces défenseurs de la liberté. Lors de l'inauguration officielle qui eut lieu le 11 novembre 1988, un bon nombre d'écoliers et de personnes, assistaient à l'événement; Denis Pommerville, préfet de la municipalité de Cambridge, Jean Poirier, député provincial et Don Boudria, député fédéral étaient de ce nombre. Il est à noter que ce dernier assiste religieusement à tous les ans à la cérémonie annuelle du jour du Souvenir dans notre village. Depuis, le 11 novembre de chaque année, Limoges se souvient de tous ceux et celles qui ont combattu pour défendre leur patrie.



Cérémonie au cénotaphe le Jour du Souvenir en 2000.

En 1996, devant le cénotaphe de Limoges, les anciens combattants étaient doublement attristés lors de la cérémonie du 11 novembre, car ils venaient tout juste de perdre Roger Mainville, le président fondateur de l'Association des anciens combattants de Limoges et l'un des grands responsables de l'érection du cénotaphe en 1988.

## **Biographie de Monique de Bellefeuille-Roy**

Monique de Bellefeuille vit le jour à Montebello, le 14 novembre 1914. C'était le cinquième enfant de Valentine Désabrais et de Léon de Bellefeuille. Sept autres enfants vinrent s'ajouter à la petite famille.

En janvier 1916, alors que Monique avait 14 mois, ses parents viennent s'établir à South Indian. Son père Léon de Bellefeuille gagnait sa vie comme forgeron.

Monique fit ses études à l'école primaire de South Indian, son secondaire à Russell et continua son éducation au couvent de la rue Rideau à Ottawa. Côté musique, Mlle Lafèche de Casselman lui donna des cours d'orgue, tandis que Mme Muldoon venait à la maison lui donner des cours de piano.

Lorsque sa soeur Dolores de Bellefeuille-Leduc, organiste de la paroisse, démissionna, le curé Elzéar Racan insista pour qu'elle l'a remplace.



Monique Roy, organiste de la paroisse.

Pour s'exercer à donner la note juste à tous les curés de passage à l'église paroissiale (quand ceux-ci entonnaient le dominus vobiscum) elle demandait à ses frères et soeurs de chanter une note chaque fois qu'ils entraient au salon. Les joyeuses notes vocales et

musicales se mêlaient alors aux échos des coups de marteau de l'enclume de la boutique de forge attenante au logis familial. Son savoir-faire, sa présence chaleureuse et sa disponibilité étaient appréciés par ses concitoyens.

Pendant trente-sept années et avec beaucoup de dévouement, elle réunit chez elle les filles de la chorale pour répéter les chants de Noël, de Pâques, des mariages et des funérailles. Elle se plia toujours aux exigences de huit curés.

Durant la semaine, elle gagnait sa vie en travaillant à Ottawa pour Statistiques Canada.

Le 15 octobre 1945, elle épousa René Roy, postillon rural. De cette union naquirent deux garçons: Philippe marié à Carole Trottier et Mario marié à Lorraine Guertin.

De 1957 à 1969, elle fut secrétaire de la commission scolaire de l'école Saint-Viateur de Limoges. Elle occupa ce poste jusqu'à l'amalgamation de toutes les commissions scolaires à l'Original.

Malgré ses nombreuses occupations, Monique prenait le temps de remplir des formulaires de sécurité de vieillesse pour personnes âgées qui désiraient recevoir un chèque, de compléter beaucoup de rapports d'impôts et même de rédiger des lettres personnelles.

Chaque matin, elle faisait la navette entre sa maison et l'église pour entonner le "Kyrie eleison".

Elle mourut le 13 juin 1974, jour de la fête de saint Antoine, saint qu'elle affectionnait beaucoup.

Lors de ses funérailles, Mgr Gaston Turcotte, souligna que Monique Roy avait vécu sa vie comme la femme forte et sage de l'évangile.

Pour sa famille, Monique de Bellefeuille fut une amie, une confidente, une femme de tête et de coeur.

## **Récipiendaires de la médaille du 125e**

La médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération du Canada, a été remise à des personnes qui ont fait une contribution marquante à leur pays, à leur communauté ou à l'ensemble de leurs concitoyens canadiens. En effet, c'est le 25 février 1993 qu'une remise de médailles fut attribuée à deux récipiendaires de notre village. Réjean Pommainville fut l'un des rares agriculteurs à recevoir cet honneur. C'est le département de la Fédération d'Agriculture de Russell qui a nommé Réjean puisqu'il avait oeuvré pendant

plusieurs années au sein du bureau de direction. Il a aussi été directeur de l'Association pour l'amélioration des sols et des récoltes de Russell de 1976 à 1984. Il fut aussi responsable de la semaine agro-alimentaire de 1987 à 1991 et président du comité de sensibilisation à l'agriculture. Il fut membre fondateur de l'Association des producteurs de foin de Russell. Depuis 1996, il siège comme directeur régional pour la Fédération d'agriculture du comté de Russell.



Réjean Pommainville.

Le Ministre de l'agriculture, Noble A. Villeneuve, l'a choisi en 1996 comme membre de la Commission de protection des pratiques agricoles. Réjean Pommainville ne cesse d'aider dans le domaine de l'agriculture.

Depuis l'an 2000, il est secrétaire-trésorier de l'Association de sécurité agricole du comté de Russell. Réjean Pommainville peut se permettre ces tâches puisque sa femme Barbara et ses enfants participent aussi aux travaux de la ferme.

A la même cérémonie, Lise Oleynik, reçut aussi une médaille pour son implication auprès de divers organismes et son grand dévouement dans des causes qui lui tiennent à coeur. Pendant de nombreuses années, elle s'occupa de donner des cours de <<gardiennage>> aux adolescents et adolescentes. Elle a mis sur pied l'organisme Parents secours dans le village et, s'est dévouée pour les Louveteaux. Lise Oleynik siégea à la présidence de l'A.P.I. de Limoges et deux ans comme membre de l'A. P. I. régionale. Elle s'occupa pendant un certain temps de la surveillance de quartier.



Lise Oleynik en compagnie du député Don Boudria et Jean Poirier.

En 1994, à l'occasion de la remise des prix pour l'agriculture, Robert et Rita Leduc reçurent un certificat de mérite agricole.

En 1960, Robert était membre et président de l'Association des sols et récoltes du comté de Russell. Il fut membre de la Fédération d'agriculture de l'Ontario, membre des producteurs de maïs, de soya et de fèves blanches de l'Ontario.



Le député Don Boudria remettant un certificat de mérite agricole à Robert et Rita Leduc en mars 1994.

## **Lisette Bergeron**

Enseigner, c'est une tâche exigeante, louable. Elevée dans la route 400, dès son jeune âge, Lisette enseignait les mathématiques à son petit voisin. Enseigner durant trente-sept ans, dans la petite communauté où on est né c'est accomplir un prodigieux tour de force.

Lisette Giroux (maintenant Bergeron) débuta sa carrière en septembre 1961 à l'école Gagnon, située sur la route 300. Elle enseignait, à l'instar de nombreuses autres enseignantes de ce temps-là, aux élèves de 1<sup>ère</sup> à la 8<sup>e</sup> année. Toutefois, elle y enseigna seulement une année, puisqu'il était grandement question, à ce moment-là, de fermer les "écoles de rang". C'est donc un peu à regret que Lisette accepta un poste d'enseignante à l'école du village. C'est ainsi qu'elle fut l'une des premières laïques, avec Françoise Latreille, à enseigner avec les religieuses. Durant son séjour à Limoges, elle enseigna à un nombre impressionnant d'enfants, dont trois de ses propres enfants, Manon, Stéphane et Serge, ainsi que deux de ses nièces, Nathalie et Céline Couture et deux neveux, Pascal et Sylvain Hupé.

Compréhensive, empathique, dévouée et véritable professionnelle, Lisette ne comptait jamais le temps lorsqu'il était question d'organiser des activités périscolaires, ou de lancer des projets aptes à rendre la vie scolaire de ses élèves plus agréable, plus enrichissante. Dynamique, enthousiaste, Lisette acceptait, sans la moindre hésitation, de collaborer à tous les projets qu'elle croyait bénéfiques pour les élèves à qui elle vouait un attachement réel et sincère. Elle fut d'ailleurs instigatrice d'un très grand nombre de ces projets.

Lisette ne s'est pas satisfaite d'enseigner, de répondre aux nombreuses exigences de sa profession. Elle a d'abord et surtout aimé véritablement sa profession et surtout ses élèves. Pour elle, l'enseignement ne fut jamais une tâche, mais une prolongation de vie familiale, de sa vie de mère. Curieusement, on appelait, sans conviction, celles avec qui Lisette a d'abord enseigné "mères" (les religieuses) mais elle contrairement à la majorité de ses anciennes consoeurs, grâce à ses mérites en devint véritablement une.

Bref, il est impossible de mesurer réellement l'influence de Lisette sur l'évolution, l'efficacité de l'enseignement à notre école. Contentons-nous de dire que sa contribution fut prodigieuse.

Une soirée de reconnaissance en l'honneur de Lisette fut organisée pour ses trente-sept années d'enseignement et de dévouement à notre paroisse. Pour souligner ce départ de façon spéciale, le 7 mai 1998, professeurs, amis, élèves et parents sont venus lui rendre hommage au Centre communautaire.

### **Françoise Vallières-Latreille**

Françoise Vallières-Latreille, fille de Josaphat Vallières et d'Annette Lajeunesse, est née le 29 octobre 1929 à Limoges. Elle était l'aînée de 13 enfants.

En février 1949, elle épousa Rodolphe Latreille. De cette union naquirent quatre enfants : trois garçons,

Claude, Michel, Denis et une fille Claire. Aujourd'hui, sept petits-enfants font l'orgueil de la famille. En février 1999, le couple a fêté son cinquantième anniversaire de vie conjugale.

Françoise Vallières-Latreille fréquenta l'école Saint-Viateur où elle étudia sous la tutelle de soeur Marie du Précieux Sang jusqu'à sa deuxième année. Puis elle étudia à la petite école anglaise avec soeur Saint-Léonard (Cécile Martel), pour ensuite retourner à l'école Saint-Viateur où elle compléta sa 10<sup>e</sup> année.

De 1945 à 1947, elle compléta sa 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années au couvent Notre-Dame, communément appelé le couvent de la rue Rideau, à Ottawa.

De 1948 à 1975, elle s'occupa, en collaboration avec Monique Roy, de la chorale des filles. On pouvait entendre cette chorale lors des mariages, des funérailles, de l'intronisation des curés, mais surtout lors des messes dominicales et du salut du Saint-Sacrement.

En 1947-1948, elle s'inscrivit à l'École normale de l'Université d'Ottawa et débuta sa carrière en septembre 1948 à Eastview, aujourd'hui secteur Vanier d'Ottawa. Elle enseigna tout d'abord à l'école Montfort, puis à l'école numéro 4 à Cumberland, à l'école Saint-Louis, à l'école Saint-Paul, à l'école Saint-Pie X, à l'école numéro 15 pour ensuite terminer sa carrière à l'école Saint-Viateur de Limoges. Pendant 35 ans, elle contribua à l'éducation des jeunes.

En 1986, elle prit une retraite bien méritée et le 7 juin de la même année, toute la communauté de Limoges se rassemblait pour lui rendre hommage et la remercier de sa grande contribution auprès des jeunes de Limoges.

Même retraitée, Françoise Vallières-Latreille continue à s'impliquer activement dans sa communauté. Elle poursuit également des études et le 25 avril 1997, elle reçut un certificat en théologie pastorale de l'Université de Sherbrooke.

Françoise ne s'arrête jamais. C'est une richesse inestimable pour notre communauté.

### **Jacques Blouin élu président du C.S.D.C.E.O.**

Lors de la séance annuelle d'organisation du Conseil Scolaire de District Catholique de l'Est Ontarien, tenue le 5 décembre 2000, Jacques Blouin a été élu au poste de président, pour un terme d'un an. Il a été conseiller scolaire depuis dé-



cembre 1994, représentant la municipalité de La Nation et du village de Casselman. Il a déjà été vice-président du C.S.D.C.E.O. en 1998 et 1999. Il est également vice-président de la Fédération nationale des conseillères et conseillers scolaires francophones. Celui-ci demeure à Limoges depuis 1988.

Jacques Blouin avec son conseil, s'est engagé à offrir une éducation de qualité, axée sur le développement optimal de l'élève dans un milieu d'apprentissage favorisant l'innovation et la créativité, soutenue de l'exemple du Christ et enrichie de l'héritage culturel et linguistique franco-ontarien, en partenariat avec l'Eglise et les communautés, à l'intérieur d'une société mondiale.

### Fête d'un trio de centenaires

Une fête exceptionnelle fut célébrée à la Maison Saint-Viateur en 1987, alors que trois pensionnaires ont atteint respectivement un 105e, un 102e et un 100e anniversaire de naissance.



Le 14 avril 1985, Olivine Desjardins Latreille fête ses 100 ans en compagnie de son fils Henri et de sa conjointe Yvette.

Mme Médérise Séguin, née Vanier, vit le jour le 1er janvier 1882, à Embrun. Elle épousa Prospère Séguin et de leur union naquirent 14 enfants. Ils adoptèrent aussi une nièce. Que de joies sur cette petite ferme du rang Saint-Guillaume, près de Vars.

Selon Jean Brisson, propriétaire de la Maison Saint-Viateur, la descendance des Séguin, à ce moment-là comptait cinquante petits-enfants et soixante-deux arrière-petits-enfants.

Mme Olivine Latreille, née Desjardins, naquit le 14 avril 1885 à Papineauville. Avec son époux, Alexandre "Sandy" Latreille, elle s'installa à Limoges. Leur progéniture comprend cinq générations dont six enfants, douze petits-enfants, trente arrière-petits-enfants et trois arrière-arrière-petits-enfants.

La cadette de ce groupe, Armantine Demers, née Brunet, à Saint-Albert, a fêté 100 ans. Elle épousa Adéland Demers et en 1987 leur famille comptait deux enfants, quatre petits-enfants, dix arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants.

### Une autre centenaire dans la paroisse 1901-2001.



Dorée Racette fête ses cent ans en compagnie de ses enfants et petits enfants, le 31 juillet 2001. De g. à d.: Carole, la centenaire, Charmine et Caitlyn.

A l'arrière: Jean-François, Martine, Francine et Josiane.

### Nos musiciens



Nos musiciens à l'hôtel Royal.

De g. à d.: René (Ti-Coune) Martin, Florent Pommainville, Germain Doré.

Florent est le fils d'Emile Pommainville. Il a été élevé à la ferme paternelle dans la IIIe concession de Limoges. A l'âge de sept ans son père lui acheta une guitare et un violon. Il préférait le violon, apprenant par lui-même et devint un violoneux talentueux. De plus, il est gaucher, mais joue sur un violon conçu pour droitier. Plusieurs orchestres l'ont engagé pour jouer lors de soirées récréatives. Les gens de Limoges sont spécialement heureux lorsque <<Flo>> se présente pour leur jouer une petite <<tune>> ou un rigodon.

## Notre album des familles



De g. à d.: John Quesnel, Omer Racette, Eudore Gagnon, Alcide Gagnon, Victor Gibeault, Léo Forget, Henri Forget, René Gibeault, Anthime Proulx et Henri Leduc.



Louis Pommainville et son épouse Marie-Louise Gagnon, Joseph Gagnon et son épouse ainsi que Béatrice Pommainville en 1930.



Fête des aînés en 1991. De g. à d.: Harry Garland, Josephat Dazé accompagné de sa fille Paulette, Rolland Leduc, Philippe Plante et son épouse Liliane, Raymond Pommainville.



Fabiola Gagnon,  
épouse d'Alexandre Blondin.



Alexandre Blondin (20 ans)  
père de Rose et Lucienne.



Philius Gibeault (16 ans) née à Saint-Sixte en 1892, père de René et Victor Gibeault. Il fut bedeau pour la paroisse Saint-Viateur.



De g. à d.: Florence, Rose, Claire et Lucienne Blondin en 1985.



Les six soeurs Dupuis qui vivaient dans la 3e concession.  
Elles étaient les filles de Charles et de Céline Dupuis.



Charles Dupuis et Céline Larose (grands-parents de Rita Leduc)  
vivaient dans le rang Gagnon (3e concession) en 1915.



Aurèle Gagnon en face de la maison  
de son père Odilon, en 1956.



Famille Siméon Gagnon et Léa Pommainville avec leurs enfants  
Nathaniel, Albertine, Alcime, Phédine et Hector.



Jean-Baptiste Giroux et Amanda Papineau,  
parents de Roland Giroux.



La famille de Georges Gagnon et de Malvina Desabrais.



Tonio Martin, son épouse et son enfant.



Avant de g. à d.: Laura Pommainville Roy (mère),  
Rita, Yvette, Louis Roy (père).  
Arrière de g. à d.: Lucille, Donat, Alexandre, Blanche



Alberline, Emile et Thérèse Lacroix. Photo prise en 1928.



Hilaire Lemieux et Marie Emard.



Janvier Pommainville, grand-père de  
Raymond et d'Armand.



Raoul Lemieux et Nathalie Moïse.



Ovide Roy, père de Fernande Leduc-  
Chêne et de René Roy.



Grand-père de Simone Garland  
qui a demeuré sur la ferme où  
Royal Bourdeau réside  
maintenant en 2001.



Henri Servais et son épouse  
avec leur fils Jean-Marie.



On reconnaît sur la photo Anthime Proulx, son épouse Yvonne Dicaire et leur fille Simone, été 1917.



Angelina Tessier-Pommainville avec son petit-fils en 1960.



Famille d'Adélarde Vallières.

Avant g. à d.: Alphonse, Céline, avec Cécile sur ses genoux, Adélarde et Antoine - Arrière: Virginia, Josephat, Ferdinand.



Famille de Ferrier Forget (autrefois maire de Cambridge) et de Joséphine Gagnon qui a hérité de la ferme paternelle de François-Xavier Gagnon arrivé à Limoges en 1865 comme premier défricheur.



De g. à d.: Ferdinand (Ti-Lou) Leclair, Rodolphe Lemieux, Normand Gibeault, Adélarde Groulx, Omer Richard, Jean-Baptiste Dubois et Arthur Couture lors de leur rencontre quotidienne au restaurant "Boboul".

## **Le bénévolat**

Au fil des années, plusieurs résidents de Limoges se sont impliqués volontairement et gratuitement au service de leur communauté. Le bénévolat a permis de grandes réalisations qui ont contribué au mieux-être de tous les citoyens. L'exemple de ces gens devrait nous inspirer et nous inviter à nous impliquer aussi au service d'autrui. Investir dans le bénévolat ne peut que nous faire grandir et inciter les jeunes à imiter nos gestes.

### **Inlassable dévouement**

Richard Lacroix est un paroissien qui mérite bien la médaille d'or du bénévolat pour ses 34 années de dévouement total à sa communauté. Il a passé 34 années à aider sa paroisse, travaillant souvent dans l'ombre et n'exigeant jamais rien en retour.

Natif de Limoges, il est le fils d'Emile et Albertine Lacroix, le douzième d'une famille de treize enfants. Il apprit très jeune à rendre service puisque dès l'âge de seize ans, il était membre du club de Jeunesse rurale catholique.

En 1967, âgé de dix-huit ans seulement, il devint président fondateur du premier carnaval de Limoges. Son dynamisme est communicatif et d'autres jeunes vinrent l'aider, entre autre son copain Jean-Louis Béland.

De 1972 à 1982, il fut membre des pompiers volontaires.

Lors de la fondation du Club Optimiste, il fut élu vice-président et son travail témoigna fidèlement de son dévouement envers la jeunesse. En 1982, on le nomma président du Club Optimiste et il se consacra pleinement à la tâche. Richard fut organisateur de la célébration du 90e anniversaire de la paroisse, trésorier fondateur et membre des Chevaliers de Colomb de Limoges, membre fondateur du premier comité de citoyens. De 1968 à 1997, il présida le Comité de Loisirs, en 1970, il devint gérant et instigateur du renouveau à la Caisse populaire. Pendant plusieurs années, il offrit ses services dans son sous-sol. Il ne cessa d'être actif et devint organisateur du tournoi annuel de Fastball intermédiaire. De 1980 à l'an 2000, il oeuvra comme membre du Comité de finance de la paroisse. De 1995 à 1999, il occupa le poste de président du Festival du Parapluie.

Il fut aussi l'instigateur du Brunch des Retrouvailles. Pendant un certain temps, il s'occupa de l'entretien de l'église, aida à monter la crèche de Noël et accomplit de nombreux autres travaux dans l'ombre.

Pendant 34 ans, il s'est oublié pour ne penser qu'à aider les autres afin d'améliorer la qualité de vie de ses concitoyens. Il mérite non seulement notre entière reconnaissance pour sa remarquable bienveillance mais la plus haute distinction comme l'homme le plus dévoué à sa communauté.

C'est un honneur pour nous tous de l'avoir comme ami et citoyen de notre paroisse.

### **Un bel exemple de dynamisme**

Le couple Rhéal et Lise Giroux s'impliqua beaucoup dans notre communauté depuis 1988. Ils venaient à peine d'élire domicile à Limoges, qu'ils débutaient leur bénévolat.

Rhéal Giroux fut membre du Comité des finances de la paroisse et en devint président en 1995 et il occupe toujours ce poste. Il fut aussi coordinateur du Festival du parapluie, avec l'appui de son épouse Lise. C'est un engagement de longue haleine de voir à l'organisation de cet événement annuel. En plus d'être président et statisticien de l'équipe de fers à cheval, dont sa femme est la secrétaire, il monte des tournois avec les villages voisins.

Lise tient de façon exemplaire les livres de la paroisse, tandis que Rhéal, comptable certifié à la retraite, rédige les rapports tri-mensuels ainsi que le rapport financier annuel.

Il a été nommé président de la loterie pour la paroisse visant à recueillir des fonds pour l'entretien de l'église et du presbytère. Lise fait aussi partie du comité. Depuis 1998, elle occupe le poste de trésorière de la "popote roulante", fut secrétaire du comité de la pastorale pendant deux ans et s'est occupée du bingo à la résidence L'Érablière pendant deux ans.

Il s'agit de gens sympathiques d'une loyauté constante pour leur collectivité. Ils offrent un exemple de dynamisme et de dévouement inlassable envers leur communauté.

### **Les bénévoles du Bazar**

Retournons aux années 50 lorsque le bazar annuel se déroulait sur le terrain de l'église. Le premier président fut Roger Mainville, suivi de Rolland Giroux qui présida pendant plusieurs années. Plusieurs âmes généreuses, dont la liste serait interminable, ont par leur implication aidé à renflouer les coffres de la paroisse, aidant ainsi aux finances de notre église. A un certain moment, les trois syndics et le curé en assumèrent la responsabilité.

Préparer le bazar est un travail de longue haleine puisqu'il faut voir aux achats, aux réservations, aux permis, à l'équipement, au recrutement des bénévoles, aux déplacements, aux assemblées et à l'installation de dernière minute ainsi que diverses tâches reliés à cet événement.

Dans les années 60 vinrent s'ajouter d'autres présidents. Donald Lacroix, fut pendant quelques années le successeur à la présidence suivi de Florent Lacroix, Richard Lacroix, René Longpré, André Sabourin. Actuellement, c'est Rhéal Giroux qui occupe ce poste.

Un nombre incroyable de paroissiens et paroissiennes travaillèrent inlassablement pour faire du festival annuel un succès éclatant.

### **Les familles Julien et Meilleur**

Lorsque nous pensons à des gens dévoués dans notre communauté, il faut mentionner les familles Julien et Meilleur. Leur dévouement inlassable ne date pas d'hier puisque Léo Julien était membre de la chorale et participait au bazar annuel en fermant son restaurant pour s'installer sur le terrain de l'église. Son épouse, Irène, aidait beaucoup au presbytère et à l'église.

Aussi, leur fille Claudette Meilleur s'occupe depuis plus de vingt ans de la décoration de l'église. On ne peut qu'admirer ses oeuvres sur les murs intérieurs.

Son époux Raymond et leurs enfants, Isabelle et Danielle, ont maintes fois démontré leur talent de chanteurs à l'occasion des mariages, des messes ou des funérailles. Raymond fait toujours partie de la chorale et s'implique constamment lors du bazar. Pendant un certain temps, leur garçon Jacques présentait le visuel de l'église.

Mille mercis à cette famille pour son dévouement.

### **Robert et Rita Leduc**

Depuis plus de vingt ans ce couple prépare le sacrement du baptême en visitant les parents des futurs baptisés et en participant à chaque cérémonie mensuelle. Ils sont très impliqués dans leur communauté depuis de nombreuses années.

En 1966, Robert Leduc faisait parti du comité pour la rénovation de la salle paroissiale et était présent à chaque activité qui se déroulait à cet endroit les fins de semaines.

Chaque année, il aidait au bazar ainsi que Rita. Ils sont aussi ministres de communion et Rita est membre du Comité de liturgie et de pastorale et s'occupent de trouver des servants de messe, d'un lecteur et d'un animateur pour certains dimanches.



Exposition de fruits et de légumes par Rita Leduc durant la messe de l'Action de grâces en l'église Saint-Viateur. On l'aperçoit ici entourée de sa famille.

Pour embellir la devanture de l'église, Rita Leduc plante les fleurs tous les étés.

A l'occasion, elle décore l'église, spécialement le jour de l'Action de grâces.

### **Soeur Jeanne Leduc, s.c.o.**

Collaboratrice à la paroisse

Cette religieuse travaillait comme assistante à la pastorale depuis

1981. Elle partageait son temps en aidant une journée la semaine à la paroisse de Limoges et une autre journée à Vars. De plus, elle faisait des visites aux malades et leur donnait la communion. Elle visitait aussi les élèves à l'école.

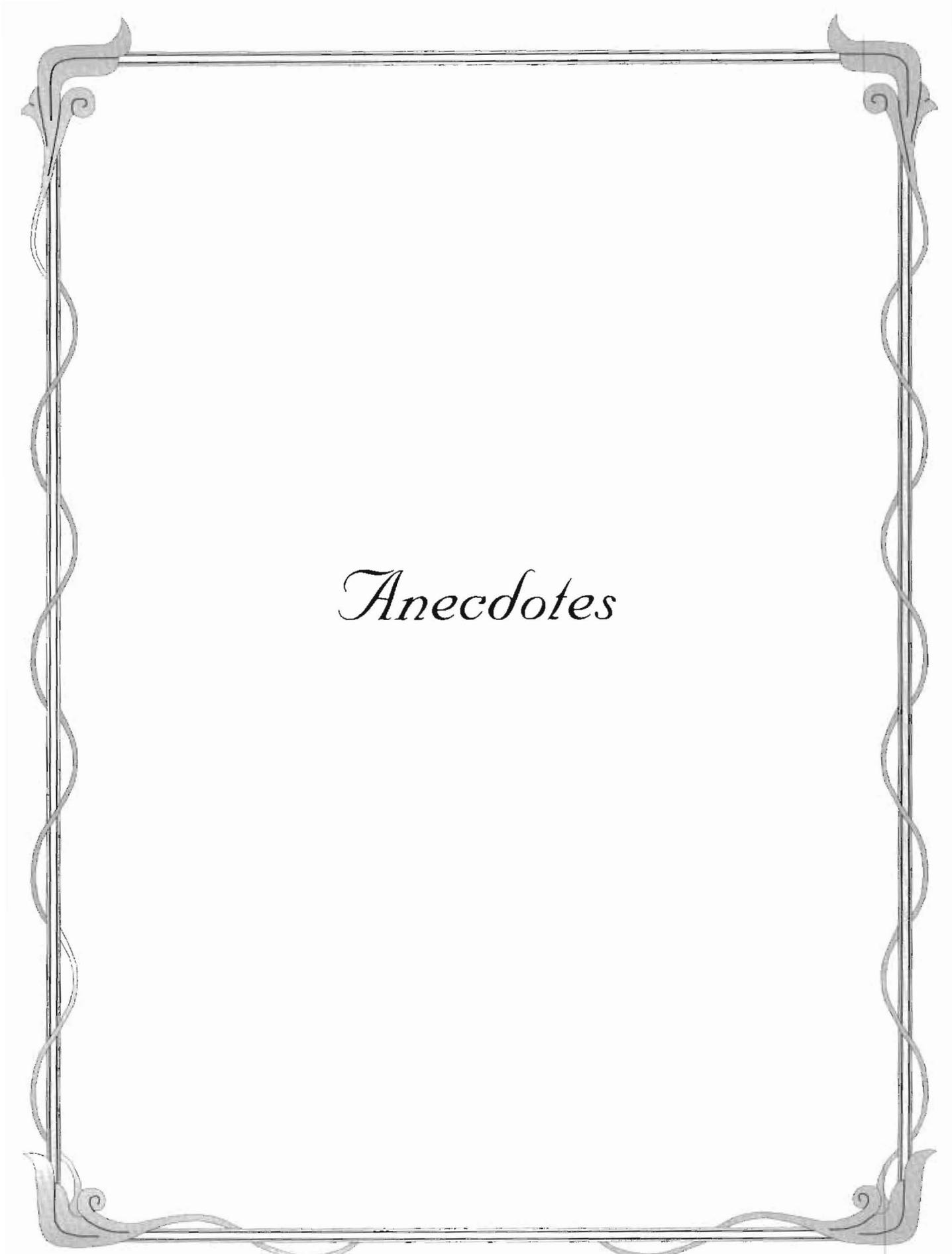


Beaucoup de bénévoles se souviennent de l'avoir conduit d'Embrun à Limoges et ensuite à Vars.

### **Soeur Eliane Lalonde**

Tous les lundis elle donnait de son temps à la paroisse





*Anecdotes*

Les anecdotes sont des petits faits curieux dont le récit sert à éclairer le dessous des choses et la psychologie des humains. Lisez ce qui suit pour en apprendre davantage sur l'histoire de Limoges et de ses habitants.

### **Yvonne Gagnon se raconte**

Evidemment dans les maisons autrefois il y avait peu de commodités: elles n'étaient pas toujours isolées et n'avaient pas de contre-fenêtres. On raconte que chez Mme Fernande Chêne (née Leduc), la nuit, l'eau gelait dans le seau.

Mme Yvonne Gagnon a raconté qu'elle couchait avec sa tuque et ses mitaines pour se garder du froid. <<Les cierges et la lampe à l'huile servaient à l'éclairage, mais je préférais la lampe à gaz suspendue au plafond parce qu'elle donnait beaucoup plus de clarté. Comme nous n'avions pas de radio, ordinairement vers 20h30, nous étions déjà au lit>>, dit-elle.

Elle dit qu'elle n'a jamais vu les jambes de sa grand-mère parce que les femmes, en ce temps-là, portaient toujours de longues robes noires.

#### **La télévision :**

Ernest Voisine et Léo Julien furent les premiers villageois à posséder un téléviseur. Plusieurs se souviendront d'être allés au restaurant Julien pour regarder leur programme préféré, *Un homme et son péché*. Ernest Voisine, pour sa part avait installé son téléviseur dans une vitrine de son magasin et les jeunes pouvaient y regarder *La famille Plouffe*, série très appréciée de la population de ce temps.

#### **L'automobile :**

Pierre A. Gagné fut le premier propriétaire d'une automobile à Limoges. C'était une Oldsmobile "Whippet". Les enfants suivaient l'auto en chantant et en frappant avec leurs mains ou un bâton sur une marmite de métal.

Durant la Dépression, nous achetions le thé, le sucre et le beurre avec des coupons, parce que tout le monde était à la ration.

Avant, nous utilisions des jetons donnés par le Conseil. Les gens échangeaient des oeufs au magasin pour du riz ou toute autre marchandise.

Elle se souvient d'avoir trié des fèves pendant des semaines, ne recevant que 0,3\$ la poche.

<<J'ai lavé des plafonds fait en joint V pour 0,50\$. Pour nettoyer entre les joints, je devais utiliser



Coupons qui servaient à se procurer de la nourriture durant la dépression.

*une longue épingle à linge sur le bout de laquelle j'insérais une guenille>>.*

Pour faire la lessive, nous allions chercher l'eau du puits dans des chaudières. Il fallait réchauffer l'eau sur le poêle à bois dans une grande bouilloire, des marmites et de gros plats à vaisselle. Pour rincer le linge, on se servait d'une cuvette en bois et on "passait" le linge au "bleu à laver" pour le rendre plus blanc. Lorsqu'on rinçait les grosses combinaisons de laine, elles s'imbibaient de toute l'eau de la cuvette.

Dans le village, une chiffonnière recueillait la guenille à la poche. Elle séparait les vêtements de coton de la laine et une fois l'an, une manufacture de Nicolet venait recueillir les poches. Pour un certain montant de livres de coton ou de laine, elle obtenait de la literie ou des couvertures de laine fabriquées à cette même manufacture. Donc, certaines familles obtenaient des couvertures à bon marché.

Durant la Dépression, beaucoup d'hommes en quête de travail voyageaient sur les convois de marchandise ou marchaient souvent sur la voie ferrée et s'arrêtaient dans les villages. Ils allaient d'une maison à l'autre pour trouver de la nourriture. Grand-père Leduc les amenait tous chez lui et les gardait à coucher. Nous, les enfants avions peur de ces passants qu'on avait surnommé des guenilloux mais qui n'étaient en réalité que des hommes à la recherche de travail, souvent éloignés de leur demeure.

## René Roy

René Roy a maintenant 85 ans et il est né en 1906. Il demeure à la résidence L'Érablière à Limoges avec sa soeur Fernande (Leduc) Chêne. Ils sont nés à Limoges, sur la rue Taro, maintenant Andrew et sont les enfants d'Ovide Roy et Augustine Desjardins. Leurs parents vivaient à South Indian avant le Grand feu.

René Roy est allé à l'école dans la sacristie de l'église. A ce moment-là, Louise Lachapelle (Chabot) était la maîtresse d'école. D'autres allaient en haut de l'école protestante.

Il fut postier pendant trente huit ans. Il commença la livraison du courrier à Grant et dans le "Trou Snack". En ce temps-là, environ trente familles anglaises vivaient à Grant. Au début, il parcourait dix-huit milles par jour pour ensuite augmenter à 25 et 30 milles par jour. Pendant douze ans, il livra le courrier avec un cheval et vingt-six ans avec son automobile.



René Roy avec les chevaux de son fils Philippe en 1980.

Beau temps, mauvais temps, il devait livrer le *Citizen* et le courrier parce que les Anglais tenaient mordicus à recevoir leur journal tous les jours.

Son épouse Monique de Bellefeuille lui donna deux garçons, Mario et Philippe qui demeurent toujours à Limoges.

(Entrevue réalisé à la Résidence L'Érablière, le 26 février 1992).

1. *Trou Snack* - selon certains c'était un endroit où avait lieu de nombreux pique-niques.

2. Une autre personne a souligné qu'on avait surnommé

l'endroit "Trou Snack" parce qu'autrefois les fermiers faisaient un "bee" lors de la boucherie d'un cochon ou d'une vache et que les femmes apportaient chacune un plat de nourriture et tous se regroupaient autour du "snack".

## Rose Blondin

Rose Blondin, née en 1912 à Limoges, demeure toujours dans la maison de son père sur la rue Herbert. Sa maison a été construite par des employés de la scierie et servait à héberger ces hommes.

Agée de 86 ans, elle m'a raconté certains faits avec beaucoup d'humour. Fille d'Alexandre Blondin et de Fabiola Gagnon, qui demeuraient entre le présent bureau de poste et la petite maison près du chemin appartenant à M. et Mme Perrot. Leur maison était située un peu plus au fond dans le champ. Elle a fréquenté l'école de Limoges, recevant l'enseignement des religieuses. A l'âge de 13 ans, elle a travaillé pour M. Provost qui avait un magasin sur la rue Main, près de chez elle.

Comme elle allait soigner leur vache qui paissait au bout de la rue, elle devait passer devant l'église protestante qu'on appelait alors "mitaine". Sa mère lui disait toujours: <<N'arrête pas là. C'est un péché d'aller là>>. Mais, comme elle était curieuse et espiègle, un jour elle décida d'aller voir à l'intérieur. Elle s'est dit: "Si je suis pour mourir là, je mourrai sur le perron". Il y avait un grand escalier et rien sur la table. Dans notre église il y avait des fleurs. J'ai été surprise de la nudité de cette église. C'était une grosse église, située sur la rue Herbert, où sont les maisons de Conrad Lamadeleine.

Durant la Dépression, c'était très difficile. Nous étions dix enfants et mon père coupait du bois à 0,50\$ par jour. Le Conseil nous donnait 6\$ la semaine et mes parents achetaient un sac de sucre et de farine pour 7\$.

Ma mère nous envoyait couper du bois et le transporter en traîneau chez une pauvre vieille, Mme Levert. Sa maison était très enfumée. Quand il faisait très froid, ma mère l'emmenait chez nous. Elle sentait la fumée et son visage était noirci.

Yvonne Gagnon disait que cette vieille dame était pauvre comme du sel. Pour chauffer sa maison, elle transportait du bois et des racines dans son tablier.

Texte de Mlle Rose Blondin

le 4 décembre 1998

## Corinne Roy

Corinne Roy qui a 84 ans, nous a raconté qu'autrefois les enfants marchaient plusieurs milles pour se rendre à l'école ou au catéchisme. Elle demeurait sur le chemin Saumure au nord du village. Pour se préparer à la communion solennelle, elle et les enfants de son entourage empruntaient la voie ferrée du Grand Tronc et ils marchaient quatre milles et demi pour se rendre au village de South Indian, tous les samedis durant les vacances d'été et ce durant deux années consécutives.

Aussi, tous les dimanches matin sa famille se rendait à la messe soit en carriole ou en calèche l'hiver. Son père louait un abri à l'année pour le cheval à l'Hôtel Royal et ensuite ils se rendaient à l'église. En ce temps-là, comme il fallait être à jeun pour recevoir la communion, le curé la leur donnait avant la messe ce qui permettait à leur père de les emmener au magasin Gagné et de leur acheter des barres de chocolat ou des bananes. Ensuite la famille retournait à la grand-messe.

Elle se souvient aussi d'un premier communiant à qui le curé avait refusé la communion parce qu'il avait pris une gorgée d'eau le matin, au grand désespoir de l'enfant qui dut retourner le lendemain pour faire sa première communion en solitaire.

Lors du mariage d'une enfant de Marie, deux jeunes filles vêtues d'une robe noire avec voile blanc, escortaient la mariée à l'autel de la Vierge pour lire l'acte de consécration à la Vierge Marie. Les enfants de Marie avaient une assemblée par mois et recevaient un petit sermon du curé qui leur interdisait de porter des bas de couleur, du rouge à lèvres, le décolleté et même les manches courtes. De plus, lorsqu'une enfant de Marie décédait, on attachait des rubans bleu pâle au cercueil, tenus par d'autres membres de la congrégation.

Elle se souvient de la laiterie où son père entreposait le beurre dans des gros pots de six gallons. Le beurre était placé en rang avec un peu de sel entre chaque rang. On faisait boucherie, on mettait en boîte la viande ou bien elle était entreposée dans la laiterie et restait gelée jusqu'au mois de mars. Son père apportait le blé à Casselman pour le faire moudre et en rapporter de la farine. Il achetait le sucre blanc à la poche, les raisins à tarte et les pruneaux à la caisse.

Malgré tout, ils avaient aussi le temps de s'amuser car on organisait des danses. On installait des plates-formes dans des remises ou en plein air pour danser au son du violon et de l'accordéon.

## Certains faits particuliers

Les anciens petits garçons de Limoges en parlent avec tellement d'enthousiasme qu'il serait dommage de vous priver de leurs confidences. Maintenant adultes, ils relatent leurs souvenirs de jeunesse avec des yeux pétillants de joie et des rires communicatifs. C'était le temps de l'insouciance où chacun s'amusait et cherchait des endroits disponibles à la distraction. Il y en avait peu dans Limoges.

Donc, bon nombre d'entre eux, c'est à dire différentes générations, durant leur enfance, ont fréquenté les mêmes endroits.

Les prochaines pages vous citeront leurs plaisirs de jeunesse ou encore certaines expériences inusitées.

### Le pont de fer



Les petits pêcheurs qui jouent aux indiens.  
Mario Roy, Philippe Roy, Marcel Racette, Richard Larivière, Roger Martin, Gilles Larivière, Raymond Martin et André Racette.

Le pont de fer, sous lequel coule le ruisseau South-Indian, était l'endroit préféré de plusieurs générations de petits garçons de Limoges, amateurs de pêche. Plus d'un incident s'est produit à cet endroit et on empruntait la voie ferrée pour s'y rendre. On avait beaucoup de plaisir à pêcher le brochet ou la barbotte dans un trou d'environ 6 pieds de largeur. On s'y baignait aussi. Certains se balançaient au bout d'un câble attaché à une branche d'arbre pour ensuite se laisser tomber dans le milieu du trou. De l'autre côté du ruisseau, sur les versants des talus, jaillissait une source. On y grattait la terre jusqu'à la glaise qui coulait le long de la côte faisant ainsi une glissade jusqu'à l'eau.

Une jeune demoiselle s'est même brisée la jambe en tombant du haut de la côte abrupte qui descendait du chemin de fer au ruisseau.

## Le pont de fer - René Giroux

Lorsque j'étais jeune, j'allais aider Aurèle Gagnon à faire la récolte du foin chez son père Odilon Gagnon. En ce temps-là, il fallait faire des <<vailloches>> de foin et nous avions très chaud. Le travail terminé, nous allions nous rafraîchir au "Pont de fer" enjambant le ruisseau South Indian qui passait sous le pont de la voie ferrée.

Comme le ruisseau était un peu plus profond à cet endroit, Aurèle entra vivement dans l'eau et lorsqu'il en ressortit, son corps était tout couvert de rougeurs. L'eau était glacée parce qu'elle provenait des sources qui s'y déversent le long de la rive. Ses parents ont fait venir le médecin. L'eau froide avec la température de son corps aurait apparemment causé un certain choc et il aurait pu en mourir.

## Le pont rouge

Le pont rouge, endroit fort apprécié des petits amateurs de pêche de Limoges, tirait son nom du fait qu'il était peinturé en rouge. Les jeunes Larivière, Bessette et Savage y pratiquaient leur sport favori et s'y baignaient pendant les jours chauds de l'été. Au printemps, à la crue des eaux, ils attrapaient de beaux brochets et revenaient tout fiers de leurs prises.

C'était le temps de l'insouciance.

## Le regretté hameçon

Pour continuer la tradition, Patrick Lacroix, à l'exemple de ses oncles, alla lui aussi avec son copain Dominique Boisvert, tenter sa chance à la pêche au pont de fer. Ces derniers avaient environ onze ans.

Après un certain temps, simple question de vérification, les parents de Patrick marchèrent environ un demi-mille sur la voie ferrée avant d'arriver au pont.

Tout semblait serein ! Dominique avait attrapé un petit brochet et essayait d'enlever l'hameçon accroché à la bouche du poisson. Mais l'hameçon lui pénétra le doigt donc il avait le doigt dans la bouche du poisson qui ne cessait de bouger.

Impossible de l'enlever ! Dominique pleurait et jurait ! Nous avons même pensé l'amener chez le médecin, le poisson au doigt. Patrick courut jusqu'à la maison chercher des pinces tandis que Donald, accroupi, essayait de retenir le poisson .

Mais, croyez-le ou non, Dominique s'inquiétait surtout de perdre son hameçon ! C'était son unique hameçon !

Ce dernier fut transporté chez le médecin qui lui remit l'hameçon coupé en deux!

## Laurette Moïse (Savage)

\* Laurette Moïse se rappelle que la grippe espagnole a fait beaucoup de morts dans le village.

\* Elle se souvient fort bien du déraillement d'un train, en 1928, non seulement à cause des blessés et des morts qui remplissaient l'hôtel et la gare mais pour une raison spéciale qui a marquée sa vie de petite-fille. Son père venait juste de nettoyer la patinoire lorsqu'un wagon rempli de gens s'y retrouva soudainement transformant un endroit de plaisir en cauchemar.

\* Un beau souvenir de son enfance à Limoges: l'échange de passagers d'un train en provenance de Montréal, par exemple, et qui embarquaient dans un autre train en direction de Rockland.

\* Il n'y avait pas que le train dans ce village mais la voiture qui a fait son apparition. Trois personnes possédaient une voiture à Limoges au début du siècle: le médecin, le marchand général, Pierre Gagné et l'hôtelier, Emerie Savage.

## Les vilains tours

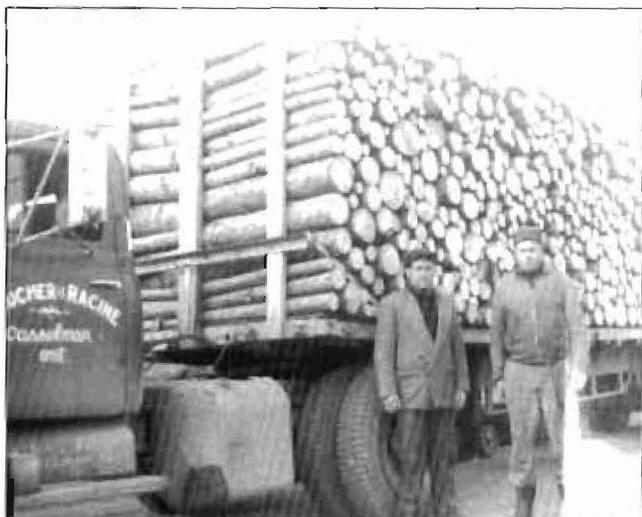
Puisque le matou de Baptiste Giroux s'amenait à travers champs pour visiter les chattes de Zenon Lacroix, les garçons Lacroix, dont Paul, décidèrent de jouer un tour à l'infortuné visiteur.

L'ayant attrapé dans la grange, ils prirent une corde d'environ six pieds de longueur pour l'attacher à sa queue. Au bout de cette corde, ils avaient inséré un <<cap>> de dynamite dans une boîte de métal pour enfin relâcher le chat qui fit quelques tonneaux lors de l'explosion.

Ceci n'empêcha pas le matou de revenir, ce qui prouve que la <<nature>> comme diraient les anciens, est plus forte que la peur.

Mais, ce qui mérita à Paul une bonne fessée avec la <<strap>>, ce fut le vilain tour qu'il joua à sa maîtresse d'école. Il fit sauter les ronds du poêle à bois et les tuyaux s'écroulèrent sur le plancher au beau milieu de la classe. Imaginez le vacarme et le dégât !

### Souvenirs d'hier et d'aujourd'hui



Bois coupé par Fernand et Aurèle Gagnon dans la Forêt Larose, hiver 1964.



Alexandre Roy avec ses neveux et nièces sur un tracteur Massey Ferguson.



Emile Pommainville en juin 1947.



Une de nos 4 générations.  
De g. à d.: Laura Roy, Yvette Roy Latreille, Lorraine Latreille Martin et Sophie Martin.



Les chevaux de labour d'Armand Pommainville.  
Photo prise en 1947.



5 générations en 1962.  
Auguste Dicaire 90 ans, Yvonne Proulx 65 ans, Alma Quesnel 42 ans, Murielle Beaulieu 21 ans et Lise Beaulieu 3 mois et demi.



Fêtes des couples le 22 novembre 1987.



Rita et Jean Fournier tiennent le ruban lors de la célébration de la messe commémorative le 14 janvier 2001. Rita avait revêtu une robe de l'époque. A l'arrière: Françoise Latreille.



Fête des aînés en 1991 avec Damase Racette et sa soeur Alexina Forget.



15e anniversaire de sacerdoce de Louis-Germain Lévesque en compagnie de g. à d. de Denis Pommainville, Marc Dupuis, Richard Lacroix et Louis Pasztor.



Char allégorique de Limoges représentant Le Contrôle de l'environnement par des moyens naturels lors de la parade à Embrun en 1991.



Johanne Fournier et Gilles Fréchette personnifient Dorimène et Alphonse Desjardins (fondateur de la Caisse populaire) au défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Fournier le 28 juin 1992.



Les Julies de Limoges lors d'une parade de la Saint-Jean-Baptiste.



20e anniversaire de sacerdoce de Louis-Germain Lévesque et son départ de Limoges en 1986.



Chevaux de Jacques Charbonneau tirant une charette à la Saint-Jean-Baptiste de St-Albert en 1999.



Char allégorique de Limoges participant à la parade de la Saint-Jean-Baptiste à Fournier en 1992.



Mariage de l'an 2001. Le marié Alain Pommainville, sa nouvelle épouse Roxanne Lanthier et leur cortège nuptial.



Char allégorique de Limoges au 125e anniversaire de la paroisse de Saint-Albert en 1999.



Osias et Hormidas Asselin vers 1910.

Photo prise en 1925.  
Il s'agit de  
Nathaniel Gagnon,  
Ida St-Pierre,  
Omer Racette,  
Alexina Forget et  
Henri Forget.



M. et Mme Henri Forget à leur mariage en 1920.



Ovide et Maurice Roy.  
Photo prise en 1910.



Alfred Asselin et son épouse Emma  
Lamadeleine dit Ladouceur ainsi que leurs  
enfants Léontine, Florestine et Pierre.



Noé St-Pierre, ouvrier à Limoges.



Charles Martin et son épouse Clara Côté  
vers 1901.



En 1915, des cheminots sur la ligne du Grand Tronc  
menant à Rockland.

